

Université Stendhal – Grenoble III
U.F.R. de Sciences du Langage

**Recours à l'intercompréhension en langues romanes
dans l'enseignement/apprentissage du FLE**

Mémoire de Master 1 de Sciences du Langage
Spécialité Français Langue Étrangère

Stefania MANZO

Directeur de recherche : Mr le professeur Christian DEGACHE

Année 2005

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Chapitre I : LE CADRE DE LA RECHERCHE	6
1.1. Définition du contexte de la recherche -la plate-forme de « formation à l'intercompréhension en langues romanes » Galanet.....	6
1.1.1. Présentation générale du projet Galanet et de ses objectifs.....	6
1.1.2. Public auquel s'adresse le projet.....	7
1.1.3. Ergonomie, espaces et outils de la plate-forme Galanet.....	8
1.2. Élaboration de la problématique.....	12
1.3. Bilan des recherches déjà effectuées sur cette question	15
Chapitre II : LA MÉTHODE DE RECUEIL DES DONNÉES	17
2.1. Choix et mise en place de la méthode.....	17
2.2. Choix du public sélectionné par cette méthode.....	18
2.3. Choix des questions et élaboration du questionnaire (cf. annexes 1 et 2).....	20
2.3.1. Questions portant sur le profil et la situation initiale.....	21
2.3.2. Questions portant sur les pratiques et le déroulement de la session.....	23
2.3.3. Questions portant sur le bilan personnel et la situation finale.....	24
Chapitre III : L'ANALYSE DES DONNÉES	27
3.1. Réalisation du premier tableau synoptique (cf. annexe 4).....	27
3.2. Tableau synoptique synthétisé et classant les participants par niveaux d'apprentissage (cf. annexe 5).....	30
3.2.1. Ce qui change par rapport au tableau précédent	30
3.2.2. Explication du choix des modifications opérées et des signes -ou symboles - utilisés.....	31
3.2.3. Premières observations et analyses.....	33
3.3. Dégagement des grandes tendances et interprétation.....	33
3.3.1. Évolution de l'intérêt ou de la motivation pour le FLE.....	33
3.3.2. Évolution du niveau général en FLE.....	34
3.3.3. Évolution du niveau dans chacune des compétences.....	35
3.3.4. Analyse des pratiques.....	37
3.3.5. Analyse du rôle de Galanet, et de l'intercompréhension en général.....	39
Chapitre IV : CONCLUSIONS & PERSPECTIVES	42
4.1. Bilan de l'analyse et conclusions.....	42
4.2. Perspectives.....	44
BIBLIOGRAPHIE	46
ANNEXES	48
Annexe 1 : Version 1 du questionnaire -destinée aux étudiants de l'UAB.....	48
Annexe 2 : Version 2 du questionnaire.....	51
Annexe 3 : Questionnaire de Ghislène BAL.....	55
Annexe 4 : Premier tableau synoptique.....	58
Annexe 5 : Deuxième tableau synoptique.....	60
TABLE DES MATIÈRES	63

INTRODUCTION

Ce mémoire s’inscrit dans le cadre de la recherche sur « l’intercompréhension » (appelée aussi « compréhension croisée » ou « compréhension réciproque ») entre langues de la même famille, ou linguistiquement voisines, en s’intéressant particulièrement au cas des langues romanes. Ma recherche concerne plus précisément le recours à l’intercompréhension en langues romanes dans l’enseignement/apprentissage d’une langue étrangère, en l’occurrence, le français.

Au cours de cette année universitaire, il m’a été proposé de participer à un projet de « formation à l’intercompréhension en langues romanes » : le projet Galanet. Il s’agit d’une plate-forme sur Internet (www.galanet.be) permettant à des étudiants « romanophones » (de diverses langues romanes) de communiquer, en interagissant soit dans leur(s) langue(s) maternelle(s), soit dans la/les langue(s) des autres participants. La formation s’organise en sessions qui doivent aboutir à la constitution et à la publication, « ensemble et à distance », d’une page Web plurilingue (le « dossier de presse »), par les étudiants, constitués en équipes, selon leur université d’appartenance et leur(s) langue(s) dominante(s) (les universités participantes étant issues des différents pays romanophones : France, Espagne, Italie, Portugal, Argentine).

Ayant pris une part active à ce projet, lors de la session 2005 (intitulée « Verba Rebus »), j’ai pu en apprécier directement les avantages et points positifs, comme les limites. Or, en tant qu’étudiante de première année de Master FLE (Français Langue Étrangère), c’est très naturellement que je me suis intéressée à la place de l’enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans cette expérience particulière de formation à distance.

C’est pourquoi, après m’être intéressée, dans un premier temps, à d’autres questions et interrogations concernant cette expérience –telles que la question des représentations a priori d’étudiants sur ce type de formation, ou celles de ses avantages¹ et inconvénients² -, je suis finalement parvenue à la problématique suivante : de quelle manière cette expérience de

¹ Les avantages concernent la conception des apprenants sur l’apprentissage des langues voisines –celui-ci apparaît alors comme beaucoup plus facile, du fait des similitudes entre ces langues –, l’accès à une langue authentique –grâce à la mise en présence de locuteurs natifs -, ainsi que la possibilité de communiquer avec ceux-ci.

² Quant aux inconvénients, je pensais notamment à la superficialité des acquis (ou au manque de bases) due à la durée, très courte, des sessions et à la dissociation des compétences -, ainsi qu’aux risques liés aux « faux amis » ou aux interférences.

formation à l'intercompréhension peut-elle s'intégrer dans un enseignement/apprentissage du FLE ? Plusieurs autres interrogations, s'inscrivant plus ou moins dans la continuité de cette question, me sont alors venues à l'esprit.

D'abord, je me suis demandée à quelle étape de l'apprentissage (ou niveau d'apprentissage) du FLE devait intervenir, de préférence, cette formation ? Par « étape », ou « niveau d'apprentissage », je me réfère aux différents niveaux de connaissance et de maîtrise de la langue : découverte de la langue (débutant et élémentaire) langue en cours d'apprentissage (élémentaire et intermédiaire), langue déjà bien connue et maîtrisée (avancé). Cela laisserait supposer qu'il y ait un niveau d'apprentissage pour lequel Galanet soit mieux adapté.

Puis, prenant conscience que c'était sans doute partir d'un point de vue trop évaluatif et limité que de rechercher une étape en particulier, j'ai pensé qu'il valait mieux se poser la question, plus générale : comment recourir à l'intercompréhension -et plus précisément à Galanet - pour chacun des niveaux ? C'est-à-dire, concrètement, quels outils privilégier, parmi ceux qu'offre la plate-forme et quelles démarches adopter³ selon le niveau d'apprentissage ? Pour répondre à cette interrogation, il faut auparavant définir les attentes et les objectifs de chaque niveau, afin de déterminer quels outils vont le mieux permettre d'y répondre.

Parmi les autres interrogations, liées à la problématique, qui se sont posées à moi, il y avait notamment celle du pourquoi du recours à l'intercompréhension (et à Galanet) dans l'apprentissage du FLE (apports, avantages et, éventuellement, risques de celle-ci), et surtout celle de la fonction -ou rôle - de cette formation par rapport à l'apprentissage d'une LE : « moyen d'apprentissage » à part entière⁴, ou seulement « aide à l'apprentissage »⁵ ?

Il y avait également une réflexion qui portait sur les autres influences, qui, indépendamment du niveau, devaient être prises en compte dans les attentes, pratiques et bilans des participants, en terme d'apprentissage : il s'agit de toutes les données liées aux profils individuels des participants (connaissance d'autres langues romanes, niveaux dans ces langues, représentations sur l'apprentissage du FLE, etc).

³ Par exemple : tutorat ou utilisation de façon autonome ?

⁴ Ce qui supposerait qu'on puisse y avoir recours indépendamment d'une autre formation, ou d'un autre enseignement.

⁵ Cela supposerait que cette formation soit alors nécessairement accompagnée d'un apprentissage : antérieur à celle-ci, ou en parallèle (en les combinant), voire ultérieur (si on considère cette aide davantage comme une initiation).

La méthode que j'ai donc décidée d'adopter, pour tenter de répondre, au moins en partie, à ces interrogations, est celle de l'élaboration d'un questionnaire destiné à un petit nombre de participants, aux niveaux en FLE et profils très différents mais dont le point commun est d'avoir l'espagnol comme langue maternelle ou seconde (dans le cas des Catalans) –les raisons de cette sélection et du choix de privilégier des étudiants hispanophones seront également expliquées par la suite. Pour recueillir certaines données, en particulier celles concernant le « profil individuel » de chaque étudiant, je me suis également appuyée sur l'un des outils de la plate-forme : l'outil « qui est qui ? », qui permet aux différents participants de se présenter, et donc de faire connaissance les uns avec les autres.

Afin de répondre à ma problématique, je compte, dans un premier chapitre, présenter brièvement le cadre de la recherche, en définissant d'abord le contexte de la recherche - l'intercompréhension en langues romanes et, plus particulièrement, le projet et la plate-forme Galanet, avec ses différents outils et possibilités⁶ - ; puis, en explicitant la démarche qui m'a amenée à cette problématique ; et, enfin, en faisant un bref bilan de la recherche menée jusqu'à présent dans le domaine de l'apprentissage des LE à travers l'intercompréhension⁷.

Ensuite, dans un second chapitre, je décrirai la méthode de recueil des données –à savoir, l'analyse des profils d'un échantillon de participants ainsi que l'élaboration et l'analyse d'un questionnaire destiné à cet échantillon - en donnant les raisons du choix de cette méthode et du public sélectionné, et en justifiant le choix des questions du questionnaire.

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse des données, qui permettra, à la fois, de déterminer les attentes et la motivation du public sélectionné -grâce à l'analyse des profils⁸ des différents participants sélectionnés, par l'intermédiaire à la fois du questionnaire et de l'outil « qui est qui ? » -, d'observer les pratiques de chacun (utilisation des différents outils de la plate-forme), de comparer les bilans de chacun en terme d'apprentissage du FLE, et d'apporter peut-être certaines réponses aux différentes interrogations.

Enfin, dans un quatrième et dernier chapitre, consacré à la discussion des résultats obtenus et aux perspectives, nous verrons dans quelle mesure cette recherche aura permis de répondre aux différentes interrogations liées à la problématique, et comment elle pourrait être poursuivie pour apporter davantage de réponses.

⁶ Ce qui permettra ensuite de les confronter aux attentes des étudiants.

⁷ Ce bref bilan permettra déjà de répondre à certaines de mes interrogations.

⁸ Il s'agit de relever des renseignements tels que l'âge, les études suivies, l'intérêt pour le français et les langues en général, et le niveau en FLE et dans les autres langues romanes avant de commencer la session.

Chapitre 1 : LE CADRE DE LA RECHERCHE

Ce chapitre a pour objectif de présenter brièvement le domaine de recherche -à savoir « la formation à l'intercompréhension en langues romanes », avec la plate-forme Galanet - et le sujet de la recherche -c'est-à-dire l'intégration de cette formation dans l'enseignement/apprentissage du FLE -, en expliquant l'élaboration de la problématique, et en faisant un rapide bilan des recherches déjà effectuées dans ce domaine.

1.1 Définition du contexte de la recherche -la plate-forme de « formation à l'intercompréhension en langues romanes » Galanet - :

Dans ce sous chapitre, il s'agit de présenter brièvement la plate-forme avec les différentes possibilités (outils, espaces et ressources) qu'elle offre, mais aussi ses objectifs, son aspect ergonomique, et le public auquel elle s'adresse.

1.1.1 Présentation générale du projet Galanet et de ses objectifs :

Le projet Galanet intervient à la suite, et constitue en quelque sorte le prolongement, d'un autre projet européen dénommé Galatea, « conduit de 1996 à 1999, et dont le résultat fut la production de sept cédéroms pour l'entraînement à la compréhension des langues romanes par ces locuteurs » (Degache, 2003). A la suite de ce premier projet, le réseau de chercheurs⁹ à l'initiative du projet, cherchait, en effet, un scénario pour permettre à ces locuteurs d'entrer en contact pour pratiquer une véritable intercompréhension : c'est ainsi qu'est né (en 2001) l'« environnement d'apprentissage informatisé » que constitue le projet Galanet.

L'objectif principal de ce projet était donc de « créer une plate-forme sur Internet en mesure de permettre la mise en place de sessions de formation à l'intercompréhension entre romanophones constitués en groupes distants, soit la possibilité de communiquer en utilisant

⁹ Il s'agit d'un réseau européen –les chercheurs étant issus de plusieurs universités européennes : de Belgique, Espagne, France, Italie et Portugal – auquel s'ajoute diverses collaborations avec des universités latino-américaines.

leur langue maternelle –ou les langues des autres participants – tout en développant la capacité à comprendre les autres langues. » (Degache, 2003).

Les compétences principales visées par ce type de formation sont donc, avant tout, la compréhension écrite (des langues romanes cibles), et les compétences interactionnelles instantanée¹⁰ et différée¹¹, et éventuellement la production écrite –si les participants décident et ont les moyens de communiquer dans une des langues cibles¹².

Pour cela, il fallait trouver un « stimulateur des interactions », c'est-à-dire une tâche à réaliser qui serait un prétexte à ces interactions, qui les motiverait : c'est ce qui a été fait avec l'idée de l'élaboration d'un « dossier de presse », ensemble et à distance, qui suppose la nécessité d'agir conjointement pour les participants.

1.1.2. Public auquel s'adresse le projet :

La plate-forme s'adresse à tous ceux qui maîtrisent au moins une langue romane, en tant que langue maternelle ou étrangère, notamment à des étudiants de niveau universitaire ou secondaire et à des adultes en formation continue (institutionnelle ou à titre personnel). Il s'agit donc d'un public assez hétérogène, car aux âges, situations professionnelles, et niveaux dans les différentes langues romanes¹³ très divers.

Les participants sont constitués en équipes, en fonction de l'université –ou du lycée – à laquelle/auquel ils appartiennent, et en fonction de leur(s) langue(s) romane(s) dominante(s). Les universités participantes au projet sont : les Universités Stendhal de Grenoble (coordinatrice du projet) et Louis Lumière de Lyon, pour la France, l'Université d'Aveiro, pour le Portugal, les Universités Autonome de Barcelone et Complutense de Madrid, pour l'Espagne, les Universités de Cassino et de Pise (Université associée) pour l'Italie, et l'Université de Mons-Hainaut, pour la Belgique. Et depuis la session « Verba Rebus » (février à mai 2005), à laquelle j'ai participé, participe également une université non européenne : l'Université argentine de Rio Cuarto (Province de Córdoba). Chaque équipe compte, en plus

¹⁰ Par « instantanée », on entend les interactions, telles qu'elles se présentent dans les Chats, où chacun s'exprime et interagit en direct.

¹¹ Par « différée », on fait référence aux interactions, telles qu'elles se présentent, cette fois, dans le Forum ou via la Messagerie.

¹² Les compétences de compréhension et production orales, quant à elles, sont très peu développées, si ce n'est dans certains modules de l'Espace d'autoformation (cf. partie 1.1.3) et avec les quelques documents audio ou vidéo déposés dans le Forum -lors de la troisième étape de la session : « Collecte de documents et débat » - d'où une dissociation des compétences (et une hiérarchisation des objectifs, qui donne la priorité aux capacités de compréhension de l'apprenant).

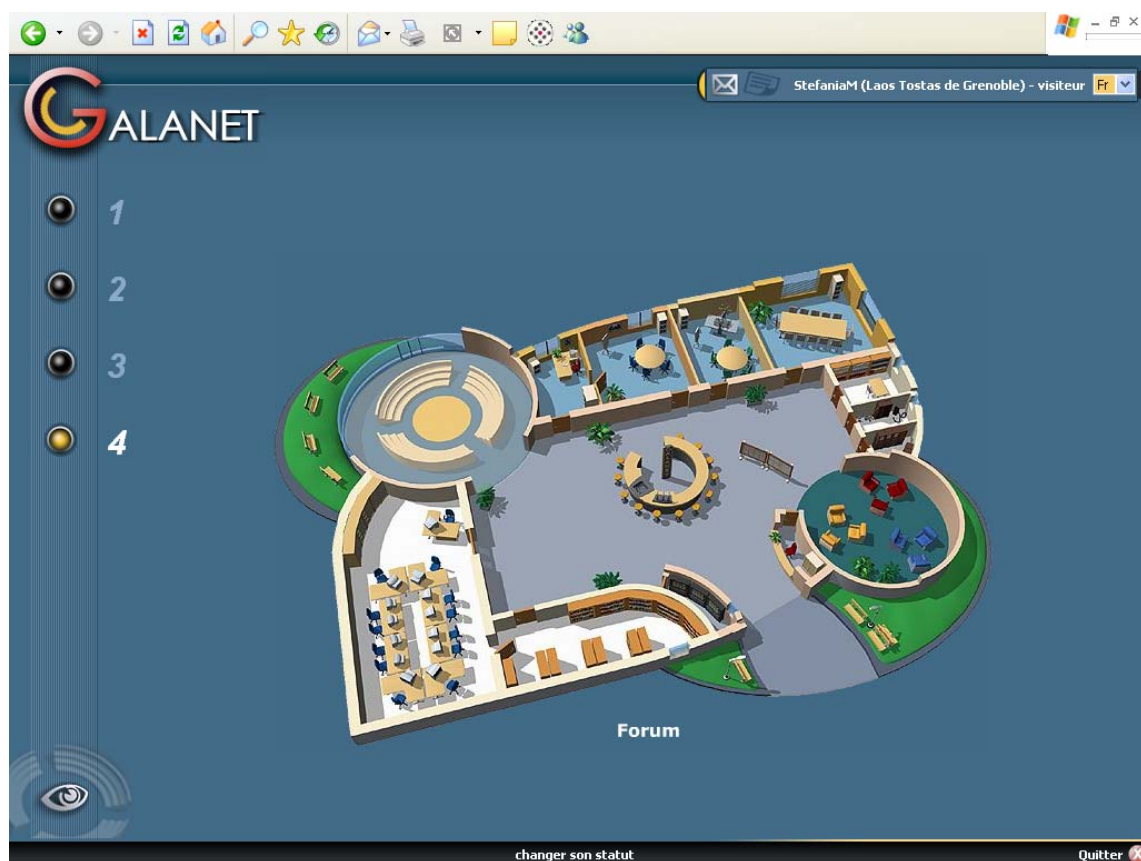
¹³ Puisqu'il ne faut pas nécessairement être débutant dans les trois langues (ni même dans une seule) pour participer.

des étudiants, au moins un animateur (et un coordinateur¹⁴), chargé d'animer des séances de tutorat -ou de travail, en relation avec la plate-forme - qui ont lieu une à deux fois par semaine, pendant environ deux heures.

Pour participer à une session de formation, il faut transmettre une demande de participation sur le site : galanet@u-grenoble3.fr. Mais il est également possible d'accéder à la plate-forme en tant que visiteur uniquement, en se rendant sur le site de celle-ci¹⁵, et en cliquant sur « visiteur », une fois sélectionnée la session que l'on souhaite visiter.

1.1.3. Ergonomie, espaces et outils de la plate-forme Galanet :

La plate-forme se présente sous la forme d'un espace d'apprentissage virtuel, avec des salles et des outils d'entraînement. Après la page d'accueil et une fois sélectionnée la session, on arrive sur une page représentant cet espace virtuel « vu d'en haut » : cf. copie d'écran ci-dessous.



¹⁴ Le coordinateur est, quant à lui, chargé de créer une ou plusieurs équipes -auxquelles il associe éventuellement des animateurs – et d'inscrire les étudiants. Il peut également recevoir les demandes d'inscription (cf. page d'accueil).

¹⁵ <http://www.galanet.be>

Il suffit alors de cliquer sur les différentes salles de cet espace pour accéder aux différents outils : en passant le curseur sur chacun des espaces, le nom de celui-ci apparaît en dessous de l'espace virtuel -sur la copie d'écran, le curseur a été placé sur le Forum (salle en forme d'amphithéâtre, en haut à gauche) : celui-ci apparaît alors en grisé.

En fait, la plate-forme joue sur l'analogie avec la réalité, en faisant correspondre, à chaque outil, un espace virtuel –c'est-à-dire, une salle ou un objet dans l'une de ces salles. Certains outils sont accessibles depuis différents espaces : par exemple, on peut accéder à la Messagerie, soit depuis la barre d'outils¹⁶ -située en haut à gauche – (en cliquant sur l'icône représentant une enveloppe), soit depuis Mon bureau, soit –pour envoyer un message uniquement - depuis les « profils », eux-mêmes accessibles depuis l'outil « qui est qui ? », le Forum, et Mon équipe- (en cliquant sur l'icône représentant un crayon et placé devant chaque nom d'équipe ou de participant). Voici la description de chacun des outils, classés selon leur fonction :

- Les outils de communication : le Forum, la Messagerie, et les Chats : « Les salons », l' « Œil », le « Bar », etc.

Le Forum, lieu central des interactions où se déroule le scénario pédagogique de la session, permet donc de déposer des messages (interactions différées) pour s'exprimer ou réagir sur un sujet donné. Il permet également d'accéder au « profil individuel » et au « profil de l'équipe » de chacun des intervenants, et à l'outil « Statistiques » (cf. note 36).¹⁷

La Messagerie, comme toute messagerie sur Internet, permet de recevoir et d'envoyer des messages, en sélectionnant le/les destinataire(s) du message.¹⁸

La plate-forme compte de nombreux Chats (interactions instantanées) dont les principaux sont « Les salons »¹⁹ et le « Bar »²⁰, pour les Chats publiques, et l'« Œil », pour les Chats privés – même si il faut préciser qu'il y a aussi la possibilité d'avoir des conversations privées dans les Chats publics. L' « Œil »²¹ remplit la double fonction de savoir qui est actuellement présent (connecté) sur la plate-forme, et de pouvoir « chater » individuellement –ou en privé²². Les

¹⁶ Cette même barre d'outils permet également de sélectionner la langue de la plate forme, grâce à un onglet.

¹⁷ On accède à tous ces outils, en dessous de chacun des messages déposés dans le Forum.

¹⁸ Possibilité de sélectionner soit par équipe, soit par statut (animateur/étudiant/coordonateur etc), soit en cochant directement le nom (pseudo) du/des destinataire(s).

¹⁹ Il s'agit de trois « Salon[s] de discussion » -un bleu, un rouge, un jaune – qui servent notamment lors des Chats organisés : cet espace se situe en bas à droite de l'espace d'apprentissage virtuel (cf. espace rond avec des fauteuils des trois couleurs).

²⁰ Le « Bar » se situe au centre de l'espace d'apprentissage : cf. cercle entouré de tabourets.

²¹ Cette fonction se situe en bas à gauche de l'écran et représente un œil.

²² En cliquant sur le nom du participant avec lequel on souhaite communiquer.

autres Chats privés existants sont : les « Chat[s] de l'équipe »²³, le « Chat de l'équipe de rédaction »²⁴, et celui réservé aux coordinateurs des différentes équipes (cf. Salle de réunion).

- Les outils/espaces d'auto apprentissage : « Espace d'autoformation » et la « Salle des ressources ».

L'Espace d'autoformation²⁵ propose des « Modules » d'entraînement²⁶, destinés à développer les compétences de compréhension écrite et orale des apprenants, pour chaque couple de langues : langue maternelle/langue cible²⁷.

La Salle des ressources, propose des outils de référence et d'aide, tels que des « Précis » (résumés) de grammaire ou de phonétique, ou des documents exposants les « Stratégies » de compréhension et d'intercompréhension, et les « Correspondances morphologiques » entre les différentes langues romanes.²⁸

- Les outils/espaces d'organisation de la session : « qui est qui ? », Mon bureau, Mon équipe, Salle de rédaction, Salle de réunion, Panneau d'affichage, Bibliothèque, et Salle technique.

L'outil « qui est qui ? »²⁹ -qui va nous intéresser tout particulièrement pour cette recherche – permet d'accéder aux différents « profils » : des équipes et individuels (soit d'après le pseudo des participants, soit d'après le nom de leur équipe) ; et permet aussi d'envoyer des messages. Mon Bureau³⁰ est un espace personnel de travail qui donne accès à la Messagerie, à son profil individuel (« Mon profil ») et à « Mes préférences »³¹, selon que l'on clique sur un objet ou l'autre.

C'est dans Mon équipe³² que l'on peut voter pour le choix du thème, et que l'on accède également au « profil » et « Chat » de l'équipe.

²³ Accessible depuis l'espace « Mon équipe » et qui permet d'échanger uniquement avec les autres membres de son équipe.

²⁴ Accessible depuis la Salle de rédaction.

²⁵ Grand espace situé en bas à gauche et représenté par une grande salle avec des tables, des ordinateurs, des chaises et une étagère.

²⁶ On y trouve notamment des interviews, des extraits de reportages, etc. –permettant de faire entendre la langue cible.

²⁷ On sélectionne ces langues, une fois dans l'espace, avec un petit onglet situé en haut à droite.

²⁸ Tout comme l'Espace d'autoformation, cet outil fonctionne par couple de langue : langue maternelle/langue cible.

²⁹ Petit espace, situé en bas à droite –à gauche des « salons » - et représenté par un fauteuil rouge.

³⁰ Cet espace, situé en haut (première salle à droite du Forum) est représenté par un bureau avec des objets qui servent de liens vers d'autres outils : Mon profil, Mes préférences, et la Messagerie.

³¹ Ces deux derniers outils peuvent être modifiés, par chaque participant, et permettent de personnaliser certaines données les concernant : pseudo, mot de passe, choix de recevoir les messages de la plate forme sur une adresse mail extérieure, etc.

³² Salle située à droite de la précédente et qui représente une table ronde avec cinq chaises et un tableau.

La Salle de rédaction est réservée à l'équipe de rédaction : elle ne s'utilise donc que dans la dernière phase -celle de la production et de l'édition du dossier de presse. On y trouve aussi le « Chat de l'équipe de rédaction ». La Salle de réunion est, quant à elle, réservée aux coordinateurs, de même que le Chat qu'elle contient³³.

Le Panneau d'affichage³⁴ permet de communiquer les informations sur le déroulement pratique de la session : horaires de connexion de chaque équipe, dates de changement de phase, etc.

La Bibliothèque³⁵ est un espace qui permet de déposer et de consulter des fichiers, qui peuvent être utilisés, par exemple, lors des séances de tutorat.

Dans la Salle technique, on accède au « profils » de l'équipe technique de la plate-forme.

- Les outils de traçage et les archives : « trace des connexions », « archive des chats », et « Statistiques (auteurs et équipes) »³⁶.

La « trace des connexions »³⁷ affiche la liste des participants, du plus récemment connecté à la connexion la plus ancienne, avec la date et l'heure de connexion, ainsi que le nombre de connexions effectuées depuis le début de la session pour chacun des participants.

Dans l'« archive des chats », on trouve tous les Chats des « salons » avec leur date -à l'exception des « conversations privées ».

Mais la plate-forme n'est pas qu'un concept spatial : c'est également un concept temporel, avec le scénario chronologique que constitue la session. Galanet s'organise effectivement en sessions de formation, qui s'étalent sur une durée pouvant aller de quelques jours (pour les sessions expérimentales du début du projet) à plusieurs mois³⁸, et qui se caractérisent par la réalisation -et la publication - d'un « dossier de presse » sur un thème choisi. Les sessions se découpent elles-mêmes en quatre phases³⁹ :

³³ Ces deux salles se situent en haut à droite : la Salle de réunion étant la plus à droite et la plus grande.

³⁴ Situé dans la partie centrale à droite du Bar et représenté par deux grands panneaux d'affichage.

³⁵ Salle située à droite juste en dessous de la Salle de réunion.

³⁶ Cet outil est accessible uniquement à partir du Forum, sous chaque message déposé, et permet de voir combien de messages chaque personne, ou chaque équipe, a déposés dans la rubrique/le thème où se trouve le message, dans toute cette phase (« Ce forum »), et durant toute la session (« Tous les forums »).

³⁷ Cette fonction, qui se situe en bas à gauche, en face du « qui est qui ? », et représenté par une petite salle de la même taille, que ce dernier.

³⁸ Notre session -« Verba Rebus » - étant la plus longue -un peu plus de trois mois -, car il s'agissait d'une des premières sessions véritablement « non expérimentales » depuis l'existence du projet.

³⁹ cf. les quatre boutons situés à gauche, sur la copie d'écran : la petite lumière jaune qui éclaire le bouton devant le « 4 » indique que nous sommes actuellement dans la phase quatre.

- « Briser la glace & choix du thème » : avec cette première phase, les participants sont invités à se présenter et à se découvrir les uns les autres⁴⁰, ainsi qu'à commencer à échanger pour mieux faire connaissance, en proposant des sujets de discussion⁴¹ dans le Forum ; puis, au terme de cette phase, on procède au choix du thème pour le dossier de presse, par élection⁴².
- « Remue-méninges » : pour cette deuxième phase, il s'agit de s'exprimer, via le Forum, sur le thème choisi, et sur des sous-thèmes liés à ce thème.
- « Collecte de documents et débat » : dans cette troisième phase, les participants peuvent déposer, dans le Forum, des documents de plusieurs types (textuels, iconographiques, audios, vidéos) -destinés à illustrer le thème choisi ou les sous-thèmes, et dont certains serviront à illustrer le dossier de presse -, tout en continuant à s'exprimer sur ces sous-thèmes, alors organisés en « rubriques ».
- « Dossier de presse » : cette dernière phase est consacrée à la rédaction du dossier de presse -à partir de la synthèse des différentes interventions, dans les trois premières phases et pour chacune des rubriques - et à la publication de celui-ci.

1.2 Élaboration de la problématique :

La problématique à laquelle j'ai finalement abouti consiste à s'interroger sur la manière dont cette expérience de formation à l'intercompréhension « à distance » peut s'intégrer dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Mais, avant d'en arriver véritablement à cette problématique, d'autres questions et interrogations ont d'abord suscité mon intérêt.

Dans un premier temps, étant également très intéressée par la question des représentations des apprenants⁴³, j'ai d'abord pensé consacrer mon mémoire aux différents points de vue a priori –ou représentations - d'étudiants en FLE sur le type de formation particulière que propose Galanet⁴⁴. En commençant cette expérience, j'avais moi-même un point de vue a

⁴⁰ Notamment à l'aide de l'outil « qui est qui ? ».

⁴¹ Dont certains pourront être proposés pour le choix du thème

⁴² D'abord, d'un thème par équipe, puis, d'un thème unique pour le dossier, parmi ceux proposés par chaque équipe.

⁴³ En particulier celles sur la langue apprise -en fonction, par exemple, de l'image qu'ils se font de la culture liée à cette langue - mais aussi celles sur l'apprentissage lui-même.

⁴⁴ A savoir, un apprentissage en parallèle de plusieurs langues romanes étrangères -pour les étudiants qui, ne connaissant que leur langue maternelle, sont débutants dans toutes les autres langues romanes -, ou une ouverture

priori -sur ce type de formation, en particulier, et sur l'intercompréhension, en général - que j'ai pu voir évoluer tout au long de la session : je me posais beaucoup de questions, auxquelles la session m'a parfois permis de répondre, laissant cependant certaines en suspens⁴⁵.

Mon point de vue originel était à la fois intéressé -ma motivation venait surtout de l'aspect novateur de l'expérience, et, entre autres, de la possibilité de communiquer avec d'autres étudiants, natifs⁴⁶ et vivant parfois à des milliers de kilomètres les uns des autres - et sceptique -mes craintes concernaient avant tout les risques de confusions, ou d'interférences, fréquents entre deux langues voisines au même niveau d'apprentissage⁴⁷, mais aussi la dissociation des compétences qui donne une priorité à la compréhension écrite (avec les risques de lacunes ou de manque de repères que cela pouvait supposer).

C'est pourquoi, partant de ce point de vue personnel, il me semblait intéressant de confronter les points de vue d'étudiants romanophones en cours d'apprentissage du français mais ne participant pas au projet avec ceux d'étudiants romanophones y participant, pour voir si la motivation, les attentes, et/ou appréhensions ou réserves des premiers se retrouvaient également à travers l'expérience et le vécu des seconds ; et aussi, afin de vérifier que les points de vue a priori des premiers et les bilans des seconds correspondaient aux miens.

Pour cela, j'avais d'abord entrepris d'interroger des étudiants romanophones du Centre Universitaire d'Études Françaises de Grenoble, plus ou moins débutants en FLE et qui n'avaient pas connaissance du projet, en leur fournissant une présentation synthétique de celui-ci et de ses objectifs, afin qu'ils puissent donner leurs points de vue et représentations sur ce projet. Parallèlement, je souhaitais également interroger les participants de Galanet, sur leur vécu de l'expérience et sur leur bilan, en cours et en fin de session. Ainsi, je pensais récolter des données me permettant la confrontation des principaux points de vue a priori sur le projet avec ceux a posteriori (suite à une pratique effective).

Mais au cours de ma participation à la session, mon intérêt s'est peu à peu déplacé en se centrant davantage sur les représentations des participants eux-mêmes : sans doute parce que

à d'autres langues romanes -pour les étudiants qui, connaissant déjà une ou plusieurs langue(s) romane(s) étrangère(s), se servent de cette connaissance pour en découvrir d'autres.

⁴⁵ C'est pour cette raison d'ailleurs que j'ai décidé de faire porter mon travail de recherche sur celles-ci.

⁴⁶ Ainsi, en plus de proposer une formation à la compréhension de plusieurs langues romanes, la plate-forme permet un accès à la pratique authentique de celles-ci, autant qu'aux cultures qui y sont liées.

⁴⁷ Pour cette affirmation, je m'appuie sur mon propre vécu d'apprenante en LE, puisque j'ai été confrontée à ce problème lorsque j'ai commencé à apprendre le portugais, après deux ans d'apprentissage du catalan : les deux langues étant de la même famille (langues romanes) et se situant à un même niveau d'apprentissage (débutant).

ma motivation pour le projet et le fait d'avoir participé conjointement, et même en réelle collaboration, avec certains d'entre eux en particulier⁴⁸, m'ont fait, d'une certaine manière, me sentir plus proche d'eux, d'où un intérêt peut-être plus grand pour leurs points de vue et leur ressenti.

Il aurait été intéressant alors de pouvoir comparer leurs attentes et points de vue a priori, au moyen d'un questionnaire en amont de la session, avec leurs impressions et bilans, en fin de session : ce qui aurait permis de voir comment avaient évolué leurs représentations. Mais malheureusement, cette idée et surtout le recentrage de ma problématique, sur les représentations des participants uniquement, sont intervenus alors que la session était déjà bien entamée.

De plus, la confrontation de points de vue a priori et a posteriori, surtout en interrogeant successivement des étudiants non participants⁴⁹ et des participants à la session, m'est apparue comme un sujet -et une méthode - peut-être un peu trop ambitieux pour un mémoire de Master 1 (Maîtrise), d'autant que la question des représentations a priori liées à ce type de formation avait déjà fait –ou faisait - l'objet de recherches plus approfondies, telles qu'une thèse de Doctorat, une communication, et bientôt un mémoire de Master 2 en Didactiques des langues (Degache, 1996 et 2002 ; et actuellement la recherche d'Anne Deransart, 2005).

C'est pourquoi, j'ai voulu limiter, dans un deuxième temps, ma problématique aux représentations a posteriori, liées aux vécus et bilans de l'expérience de certains participants, en essayant néanmoins de tenir compte de leur situation initiale (attentes et motivations, intérêt plus ou moins grand pour les différentes langues de la plate-forme, niveaux et connaissances dans chacune d'elles). Je me suis alors rendue compte que, plus que leurs points de vue sur le type de formation proposée par Galanet et l'intercompréhension, ce qui m'intéressait particulièrement, en tant que future enseignante de FLE, c'était leurs points de vue sur la place de l'enseignement/apprentissage du FLE dans cette formation. Et c'est ainsi que je suis parvenue à ma problématique actuelle et définitive.

⁴⁸ Je pense précisément à l'équipe de l'Université Autonome de Barcelone, avec laquelle notre équipe, « Laos Tostas », a réalisé beaucoup de travaux communs, privilégiant ainsi les interactions entre nos deux équipes (notamment au moyen de « chats » organisés).

⁴⁹ Comme j'avais d'abord pensé le faire avec ceux du CUEF.

1.3 Bilan des recherches déjà effectuées sur cette question :

En fait, parmi les ouvrages consultés⁵⁰, j'ai trouvé très peu de références, concernant directement le domaine précis de ma recherche. Il m'a donc été assez difficile d'en faire un bilan. Je m'explique ce manque de références de deux façons : d'une part, parce que la question de l'intercompréhension comme moyen d'apprentissage -ou adaptée à l'apprentissage d'une LE - reste un domaine encore assez peu exploré, s'agissant d'un concept assez récent et innovant⁵¹; d'autre part, parce que les ouvrages, que j'ai pu consulter, traitaient le plus souvent de la question de l'intercompréhension, en général, sans forcément s'intéresser au rôle de celle-ci dans l'apprentissage d'une langue en particulier –l'accent étant davantage mis sur l'aspect plurilingue de la formation, permettant d'entrer en contact avec plusieurs langues à la fois. Il est possible cependant, que cette absence de références vienne tout simplement du fait que mes lectures ont été finalement assez limitées –cela s'explique par le peu de temps que j'ai pu y consacrer – et peut-être aussi que les ouvrages que j'ai sélectionnés n'étaient pas forcément les plus à même de me fournir des réponses -ou des renseignements - sur cette question plus particulière du recours à l'intercompréhension dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Cependant, j'ai tout de même trouvé quelques remarques intéressantes, dans le sens où elles ont pu me permettre d'apporter déjà certaines réponses –du moins un certain éclairage – aux nombreuses interrogations que je me posais, notamment concernant le rôle de l'intercompréhension dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

D'abord, il y a cette remarque de Monique Slodzian, du projet EuRom 4, qui utilise le terme de "sensibilisation", plutôt que celui d'"apprentissage", pour évoquer la formation à l'intercompréhension, en affirmant que « L'ambition de la sensibilisation à la compréhension multilingue n'est pas d'apprendre à maîtriser les langues auxquelles on est exposé mais de *redonner le goût de découvrir ces langues* » (Slodzian, 1997).

De même, Slodzian ajoute : « Cela sans renoncer bien entendu à un apprentissage ultérieur plus approfondi. L'objectif de l'initiation à la compréhension multilingue étant de sensibiliser, sa démarche s'inscrit en amont d'un apprentissage plus systématique. Il y a donc

⁵⁰ cf. Bibliographie du mémoire, p. 44.

⁵¹ Bien qu'il semblerait que l'intercompréhension, elle, ait déjà été pratiquée, il y a plusieurs siècles : c'est du moins ce que l'on apprend avec certains chapitres de la revue « Le français dans le monde » de Janvier 97 sur « L'intercompréhension : le cas des langues romanes » -notamment dans celui de Claire Blanche-Benveniste et d'André Valli, intitulé « Les langues de Christophe Collomb ».

complémentarité et non opposition. ». Par cette affirmation, elle confirme l'une de mes hypothèses, selon laquelle la formation que propose l'intercompréhension ne peut constituer un apprentissage à part entière, mais doit nécessairement être accompagnée « d'un apprentissage plus systématique » et « plus approfondi » : soit « ultérieur » -comme elle le propose : il permettrait alors de pallier aux « lacunes » d'une telle formation -, soit antérieur – comme dans le cas de la formation Galanet, pour laquelle nous avons pu bénéficier d'une « préparation » antérieure à la session, à l'aide des CD ROM Galatea.

Autre thème abordé et en relation avec deux des questions posées dans mon questionnaire, c'est celui de la motivation. Et c'est avec une citation de Françoise Ploquin, cette fois-ci, que nous constatons qu'un autre des objectifs de la formation est de susciter cette motivation⁵² : « En effet, beaucoup de ceux qui ont goûté à la connaissance des langues romanes par le biais de la seule compréhension désirent ensuite savoir s'exprimer dans ces langues. Ils détiennent déjà des connaissances qui leur permettent de progresser plus vite que les autres dans l'apprentissage de la production. La joie de maîtriser déjà une compétence, loin de constituer une fin en soi, encourage à continuer. ». Le facteur de la connaissance d'autres langues est donc un paramètre très influent dans l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère et dont il faut donc tenir compte, d'où la nécessité de prendre également en compte les « profils » des apprenants pour mon analyse.

⁵² On constatera d'ailleurs, avec l'analyse des résultats, que la session a bel et bien contribué à susciter cette motivation, avec la session, si ce n'est pour tous les participants, du moins pour la majorité ; de même, que la connaissance au préalable d'autres langues romanes sera pratiquement toujours un facteur de motivation et d'intérêt supplémentaire pour les langues inconnues, en début de session (cf. entrées « Attentes par rapport au projet » et « Intérêt pour le français » du « Premier tableau synoptique » : annexe 4).

Chapitre 2 : LA MÉTHODE DE RECUEIL DES DONNÉES

Dans ce chapitre, j'expliquerai brièvement la méthode pour laquelle j'ai décidée d'opter pour répondre à ma problématique, en exposant les raisons qui justifient le choix de cette méthode –à savoir, l'élaboration d'un questionnaire destiné à un échantillon de participants à Galanet et l'analyse des « profils individuels » de ces participants, grâce à l'outil « qui est qui ? » -, ainsi que celles qui ont motivé ou expliquent le choix de l'échantillon sélectionné - pour le questionnaire et l'analyse des profils -et le choix des différentes questions du questionnaire.

2.1. Choix et mise en place de la méthode :

Pour répondre à la problématique « comment recourir au type de formation à l'intercompréhension proposé par Galanet à chacun des niveaux de l'apprentissage du FLE (et selon les différents profils des étudiants) ? », il m'est apparu évident d'analyser à la fois des profils d'étudiants (âge, domaine de leurs études, attentes par rapport au projet, connaissances et niveau d'apprentissage en FLE et dans les autres langues, intérêt pour le français et pour les langues en général, etc) et leurs pratiques (tendances à favoriser un outil plus qu'un autre, etc), afin de pouvoir associer un certain niveau -ou un certain profil - à une certaine pratique.

Or, concernant l'analyse des pratiques, deux possibilités s'offraient à moi : soit analyser directement les pratiques effectives des différents profils sélectionnés –en analysant leurs interventions dans le Forum ou dans les Chats : ce qui représenterait un travail considérable, vu le nombre de participants sélectionnés et celui de leurs différentes interventions -, soit interroger leurs pratiques à travers la représentation qu'ils en ont, au moyen d'un questionnaire les amenant à prendre conscience de, et à réfléchir sur, celles-ci. J'ai donc, bien entendu, opté pour la seconde possibilité, étant donné que la question des représentations et du vécu des participants m'intéressait plus particulièrement, et aussi, pour la raison, déjà

évoquée, que l'analyse des pratiques elles-mêmes aurait constitué un travail sans doute trop long pour un mémoire de Maîtrise. Pour cela, j'ai mis les questionnaires à leur disposition, en fin de session, dans l'une des rubriques du Forum, intitulée « Encuestas » et prévue justement à cet effet, en les annonçant aux participants des trois équipes sélectionnées par de nombreux messages –via la Messagerie, l'« Œil », et le Forum – et par l'intermédiaire de certaines animatrices de ces équipes –avec qui j'avais pris contact via l'« Œil » ou la Messagerie.

Pour l'analyse des profils, l'outil « qui est qui ? », que propose la plate-forme, me semblait tout à fait approprié, puisqu'il permet d'accéder à des informations capitales sur le « profil individuel » de chaque participant (âge, langue(s) maternelle(s), études poursuivies, attentes et intérêt par rapport au projet, connaissances, niveau et intérêt pour le FLE et les autres langues) –agrémentés souvent d'une photo. De plus, il est d'autant plus représentatif de leur personnalité qu'il a été rédigé par eux-mêmes : il constitue donc à la fois une source d'informations sur leur profil et un reflet de leur personnalité⁵³. Cependant, du fait précisément de leur diversité, tous les « profils individuels » ne fournissent pas les mêmes types d'informations⁵⁴. C'est pourquoi, le questionnaire arrive également en complément pour distinguer les différents types de profils, puisqu'il redemande ou complète certains de ces renseignements (cf. en particulier les premières questions et celles relatives au début de la session).

2.2. Choix du public sélectionné par cette méthode :

L'échantillon d'étudiants sélectionné pour ce recueil de données concerne un public d'étudiants tous hispanophones (espagnol langue première ou seconde –dans le cas des Catalans) et appartenant à trois équipes et universités respectives : il s'agit des deux équipes espagnoles, celles de Barcelone (« Universitat Autònoma de Barcelona ») et de Madrid (« Universidad Complutense de Madrid »), et de l'équipe argentine de Rio Cuarto (« Los Ranqueles ») : il ne s'agit donc pas d'un échantillon représentatif. Les raisons qui m'ont poussée à choisir exclusivement des participants de langue espagnole sont diverses, mais la

⁵³ Le premier aspect m'intéressera davantage pour mon analyse, bien qu'on puisse également tenir compte du second, notamment dans la prise en compte d'autres facteurs, ou influences, participant au choix d'une pratique, ou d'un outil de la plate forme plutôt qu'un autre.

⁵⁴ Alors que certains donnent toutes -ou presque toutes - les informations nécessaires à l'élaboration d'un type de profil, d'autres, à l'inverse, évoquent peu, voire aucune, de ces informations -laissant davantage de place aux informations relatives à leur personnalité (goûts, passe-temps, histoire personnelle etc).

raison principale tient à ma meilleure connaissance et maîtrise de cette langue (il en est de même pour les autres étudiants constituant mon équipe), et c'est précisément cela qui m'a permis de faciliter la prise de contact avec ces étudiants particulièrement.

Dans le cas de l'équipe de l'UAB, j'explique d'abord ce choix par le fait qu'au cours de la session notre équipe (« Laos Tostas de Grenoble »), dont la deuxième langue dominante était l'espagnol, a été amenée à travailler de façon privilégiée, et à de nombreuses reprises, avec les participants de cette équipe : comme je l'ai déjà évoqué dans l'introduction, nous avons notamment, eu l'occasion de participer à plusieurs Chats, organisés spécialement pour permettre à nos deux équipes de se rencontrer, et avec, à chaque fois, un sujet précis de discussion⁵⁵; de même, lors de la rédaction du dossier de presse, nous avons choisi de travailler les deux équipes sur la même rubrique, en nous répartissant le travail par binômes (un étudiant de Barcelone avec un étudiant de « Laos Tostas »). Ces nombreux échanges privilégiés ont notamment permis de mieux nous connaître, voire de créer des liens entre certains participants, et de nous sentir plus proches les uns des autres ; d'où un intérêt plus grand, de mon côté, pour analyser le vécu (pratiques et bilans) de ces participants en particulier -autant que du leur, pour répondre à ma demande -, et surtout une plus grande facilité pour les contacter et leur proposer l'enquête.

En ce qui concerne les deux autres équipes, comprenant un nombre plus réduit d'étudiants⁵⁶ et/ou dont la participation a été plus faible⁵⁷, mon choix a été davantage motivé par ma connaissance particulière de la langue espagnole⁵⁸ et par mon intérêt tout particulier⁵⁹ pour cette langue (et pour les cultures qui lui sont liées). Cette connaissance a également facilité ma prise de contact avec les participants de ces deux équipes, puisque j'ai pu m'adresser à eux dans leur langue maternelle (certains ne connaissant pas, ou très peu, le français).

Au final, parmi ces trois équipes, l'échantillon s'est encore limité aux étudiants qui ont été informés –via mes nombreux messages, leur animatrices et/ou d'autres collègues - et ont bien voulu ensuite prendre le temps de répondre à mon questionnaire : c'est le cas de presque tous

⁵⁵ Tels que le choix du thème pour le « dossier de presse », le risque des « faux amis » en passant d'une langue à l'autre, ou encore les stéréotypes d'un pays à l'autre -à partir d'une nouvelle que les deux équipes avaient préalablement lue.

⁵⁶ C'est surtout le cas de l'équipe « Los Ranqueles », qui ne compte que quatre participants.

⁵⁷ Cette raison concerne davantage l'équipe de l'UCM, arrivée seulement en cours de session sur la plate-forme.

⁵⁸ Je possède effectivement une Licence de LLCE espagnol et j'ai également eu l'opportunité d'effectuer une année d'étude en Espagne, en 2002/2003.

⁵⁹ Cet intérêt s'explique aussi par le fait que j'ai moi-même des origines argentines, par mon père.

les participants de l'équipe de Barcelone, mais de seulement trois participants de l'équipe de Madrid et d'une seule de l'équipe de Rio Cuarto. Au total, il s'agit de onze étudiants.

2.3. Choix des questions et élaboration du questionnaire (cf. annexe 1 et 2) :

En réalité ce sont deux questionnaires, puisque, pour celui destiné à l'équipe de l'UAB, il s'agissait d'une version réduite (10 questions au lieu de 16) : certaines leur ayant déjà été posées par l'une de mes collègues -qui a accepté, par ailleurs, que l'on mette en commun nos résultats. Les deux versions, étant destinées à des hispanophones, ont été rédigées en espagnol : voilà pourquoi je proposerai à chaque fois une traduction des questions, tout au long de cette présentation du questionnaire. Pour avoir un aperçu de ces questionnaires, il faudra vous reporter aux annexes : 1 -pour la version destinée aux étudiants de l'UAB - et 2 - pour celle destinée aux deux autres équipes. Dans cette sous partie, je ferai tour à tour référence à l'un et à l'autre, en m'appuyant, dans un premier temps, sur la première version, étant donnée qu'elle a été diffusée à la majorité des participants sélectionnés : sept sur onze.

Les questions proposées sont principalement des questions à choix multiples (QCM), ce qui permet aux étudiants de remplir le questionnaire plus facilement (gain de temps), et, par la suite, de me simplifier l'analyse des réponses. Cependant, j'ai également voulu permettre aux étudiants de pouvoir s'exprimer plus librement sur certaines questions : en laissant certains espaces d'écriture (qui leur permettent de préciser leur réponse ou de donner d'autres réponses que celles proposées et qui reflètent davantage leur point de vue personnel) et en proposant quelques questions ouvertes.

Ce questionnaire a donc, je le rappelle, trois objectifs -auxquels les questions proposées permettent de répondre, tour à tour - qui sont :

- la détermination du profil et de la situation initiale (avant le début de la session), de chaque étudiant : motivations ou attentes, connaissances et niveau d'apprentissage en FLE et dans les autres langues romanes, intérêt particulier pour le français, etc ;
- l'analyse des pratiques de chacun au cours de la session : utilisation des différents outils de la plate-forme ;

-
- l'analyse du bilan personnel (en terme d'apprentissage du FLE) et de la situation finale de chacun : évolution dans chacune des compétences et concernant l'intérêt porté au français, impression générale sur l'amélioration ou non du niveau en FLE.

A ces objectifs s'ajoute une question sollicitant l'avis de chacun sur le rôle de Galanet dans l'apprentissage d'une LE : Galanet constitue-t-il un moyen d'apprentissage/d'apprendre une langue, une aide à l'apprentissage, ou un moyen de pratiquer la langue (donc supposée connue au préalable) ?

2.3.1. Questions portant sur le profil et la situation initiale :

Ces questions arrivent souvent en complément des renseignements apportés par les « profils individuels » de l'outil « qui est qui ? », qui sont parfois insuffisants. Les informations recherchées, pour véritablement permettre de définir le type de profil - linguistique, principalement - de chaque étudiant, concernent :

- La (ou les) langue(s) maternelle(s) de l'étudiant : cf. question 1 (« Quelle(s) est/sont ta/tes langue(s) maternelle(s) »).

Dans les réponses proposées, ne figurent que des langues romanes - celles présentes sur la plate-forme : « Catalan », « Espagnol », « Italien », « Portugais » -, étant donné que le questionnaire s'adresse aux étudiants de la plate-forme, qui sont tous « romanophones ». Mais j'ai ajouté également la réponse « Autres » pour le cas où des étudiants auraient comme langue maternelle ou seconde une autre langue que celle présente sur la plate-forme.

- Le niveau de connaissance en français au début de la session et, plus précisément, dans chacune des quatre compétences principales (compréhensions et expressions orales et écrites) : cf. questions 2, 3 et 4. Avec ces questions, je souhaite déterminer à quel niveau de l'apprentissage du FLE se situe chaque étudiant.

La question 2 (« Quel était ton niveau de connaissance du français au début de la session ») - pour laquelle j'ai proposé les réponses suivantes : « Zéro ! (inconnu ou presque) », « Quelques notions mais jamais étudié », « Étudié mais pendant peu de temps (moins d'un an) », « Étudié pendant plus d'un an : 1 an 2 ans 3 ans plus (*précise :*) », et « Étudié actuellement » (en sachant que certaines réponses, comme la dernière, n'excluent pas les autres : on peut en effet avoir étudié le français pendant deux ans, et être toujours en train de l'étudier) - permet d'évaluer ce niveau en terme de connaissances générales et en fonction du nombre d'années d'apprentissage (et de l'actualité ou non de cet apprentissage).

Alors que la question 3 (« Quel est ton niveau de français dans chacune des compétences ? ») évalue ce niveau en terme de compétences -en dissociant les quatre compétences principales : « Compréhension orale », « Compréhension écrite », « Expression orale », et « Expression écrite ». Pour chaque compétence, les étudiants peuvent auto évaluer leur niveau en début de session sur une échelle de cinq : « élémentaire moyenne assez bonne bonne très bonne ». J'ai choisi ce nombre car je voulais me rapprocher au plus de l'échelle du Cadre Européen de Référence, à six niveaux, mais ne sachant pas comment dénommer le premier niveau, qui correspondrait à « un niveau zéro », je n'ai laissé que les cinq suivants - c'est d'ailleurs peut-être l'un des points faibles de ce questionnaire car il aurait sans doute été plus pertinent de conserver ces six niveaux.

Enfin, la question 4 s'intéresse aux niveaux d'apprentissage -tels qu'on les définit traditionnellement, à savoir : « Débutant » (langue inconnue), « Élémentaire » (langue peu connue), « Intermédiaire » (langue assez bien connue), « Confirmé » ou « Avancé » (langue déjà bien connue et maîtrisée) - en français, comme dans chacune des autres langues romanes.

- Le niveau de connaissance dans chacune des autres langues romanes et l'influence de cette connaissance dans l'apprentissage du FLE : cf. questions 4 et 5.

La question 4 (« Quelle(s) langue(s) romane(s) connaissais-tu (ou pratiquais-tu) au début de la session ? Et quel était ton niveau dans chacune d'elles ? »), on vient de le voir, permet d'évaluer le niveau dans chacune des langues romanes -en reprenant une dénomination assez traditionnelle. Il m'a semblé important de prendre en compte cette donnée, car elle pouvait, selon moi, avoir une certaine influence sur l'apprentissage du FLE (d'autant plus qu'il s'agit de langues proches).

C'est d'ailleurs sur cette influence que porte la question 5 : il s'agit de s'interroger sur l'intérêt de l'intercompréhension en langues romanes dans l'apprentissage d'une LE (aide - notamment grâce aux ressemblances et aux mots transparents – ou, au contraire, difficulté - due aux « faux amis » et au risque de confusion lié à l'apprentissage parallèle de deux langues voisines, par exemple). Voici la traduction de cette question :

« Par rapport à ton apprentissage du français, la connaissance de ces langues :

- a représenté plutôt une aide (grâce aux ressemblances etc)
- a représenté plutôt une difficulté (problèmes de confusions, par exemple)
- n'a pas eu beaucoup d'influence
- autre impression : (*espace d'écriture*)

Pourquoi ? (*espace d'écriture*) »

- L'intérêt ou la motivation d'apprentissage pour le FLE : cf. question 6 (ou 7 pour la version 2).

Il s'agit de savoir si le français était ou non la (ou une des) langue(s) particulièrement visée(s) par les étudiants en commençant la formation, ou si, au contraire, elle ne représentait pas un intérêt particulier :

« Quand tu as commencé la session, le français :

- était la langue qui t'intéressait le plus d'apprendre et/ou de pratiquer
 n'était pas la langue qui t'intéressait le plus d'apprendre et/ou de pratiquer
 ne t'intéressait ni plus ni moins qu'une autre »

2.3.2. Questions portant sur les pratiques et le déroulement de la session :

Ces questions, qui concernent la situation au cours de la session, permettent d'interroger les pratiques des étudiants -en particulier, le recours à certains outils de la plate-forme plus qu'à d'autres -, ainsi que l'évolution de leur niveau en FLE, plus ou moins liée à ces pratiques. **Attention !** Pour la plupart d'entre elles, il faudra **se référer à la version 2** du questionnaire (en annexe 2) -puisque'il s'agit des questions également posées par ma collègue à l'équipe de l'UAB. Avec ces questions, trois thèmes sont abordés précisément :

- L'évolution du niveau en FLE au cours de la session : cf. question 7 (ou 8 pour la version 2).

Il s'agit d'interroger le ressenti des étudiants sur l'amélioration ou non de leur niveau en français :

« As-tu eu l'impression d'avoir améliorer ton niveau de français avec la session ?

- Pas tellement
 Oui, un peu
 Oui, beaucoup
 Autre réponse : (*espace d'écriture*) »

- Le recours aux différents outils de la plate-forme : cf. questions 9 et 10 de la version 2. La question 9 (« Quels outils de la plate-forme as-tu utilisé ? ») permet simplement de savoir quels outils de la plate-forme les étudiants de la plate-forme ont utilisés, alors que la question 10 (« Le(s)quel(s) as-tu utilisé le(s) plus ? ») indique l'/les outil(s) qui a/ont été privilégié(s),

parmi : le Forum, les Chats, les modules de l'Espace d'auto apprentissage, les aides proposées par la Salle des ressources, et « qui est qui ? ».

- Le rapport entre ces deux données : l'évolution du niveau lié à l'usage de certains outils : cf. questions 11 et 12 de la version 2.

Dans la question 11, on demande aux étudiants d'essayer de réfléchir sur le rapport entre leur pratique et l'amélioration de leur niveau en FLE : « Le(s)quel(s) [de ces outils] t'a/ont le plus aider à améliorer ton niveau de français ? ».

La question 12 permet d'apporter une plus grande précision en demandant « Pourquoi ? Ou en quoi t'ont-ils le plus aidé ? » : à « apprendre la langue », à la « pratiquer », ou à autre chose ? Cette dernière question nous informe, à la fois, sur les pratiques de chaque étudiant en fonction de ses attentes et de son niveau, sur le rôle de chaque outil en particulier, et sur le rôle de Galanet (ou le pourquoi du recours à Galanet) dans l'apprentissage de la langue française : en cela elle anticipe un peu la dernière question du questionnaire (question 16 de la version 2) qui propose davantage une réflexion sur l'apprentissage d'une LE en général.

2.3.3. Questions portant sur le bilan personnel et la situation finale :

Avec ces dernières questions, il s'agit, à la fois, de confronter la situation initiale et la situation finale, pour constater l'évolution de niveau en FLE permis par la session, et de faire le bilan de celle-ci, en terme d'apprentissage du FLE, en débouchant sur une réflexion, plus générale, à propos de l'apprentissage d'une LE avec Galanet. Pour ces questions on pourra se référer à nouveau à la version 1, sauf pour une question qui n'apparaît que sur la version 2 : la question 15.

- La confrontation situation initiale/situation finale et le bilan personnel de la session par rapport à l'apprentissage du FLE : cf. questions 8 et 9 de la version 1 (ou 13 et 14 de la version 2) et 15 de la version 2.

La question 8 (« Et maintenant, à la fin de la session, comment évalues-tu ton niveau dans chacune des compétences ? ») -qui permet de faire le bilan en terme de compétences dissociées - est à mettre en parallèle avec la question 3 : il s'agit en fait de la même question (puisqu'elle reprend le même schéma de réponses : mesurant chacune des quatre compétences sur une échelle de cinq) mais, cette fois-ci, pour la fin de session. J'ai choisi cette reprise pour permettre une meilleure confrontation des deux situations. Mon directeur de mémoire m'a cependant fait remarquer qu'il aurait été peut-être plus intéressant de prendre modèle sur la

grille, beaucoup plus détaillée, proposée par le Cadre Européen de Référence : en effet, en plus des quatre compétences traditionnelles, cette dernière mesure également les compétences d'interactions orales et écrites, qui sont par ailleurs particulièrement sollicitées lors des sessions Galanet. Mais j'ai néanmoins préféré adopter ce schéma simplifié, dans un souci notamment de facilité de réponse pour les étudiants.

La question 9, « Finalement, quel est ton bilan de la session par rapport à ton apprentissage du français ? (et quelle compétence ou habilité penses-tu qu'elle t'as le plus aidé à développer ? », -qui répond, en quelque sorte, aux questions 2 et 4 - est une question ouverte, qui demande aux étudiants de réfléchir sur le bilan général qu'ils tirent de la session en terme d'apprentissage du FLE : développement d'une compétence ou d'une habilité plus qu'une autre.

La question 15 (cf. version 2), quant à elle, est à rapprocher de la question 7 sur l'intérêt pour la langue française. Il s'agit de savoir si la session a permis ou non de développer cet intérêt, en leur donnant ou non l'envie de poursuivre son apprentissage :

« La session t'a-t-elle donné envie de continuer à connaître ou à apprendre le français ?

- Oui beaucoup!
- Pourquoi pas
- Pas beaucoup
- Pas du tout ! »

La confrontation des deux réponses (questions 7 et 15) va permettre de mesurer l'évolution de cet intérêt.

- La réflexion sur le rôle de Galanet dans l'apprentissage d'une LE : cf. question 10 (ou 16 de la version 2).

Avec cette dernière question, l'objectif est d'amener les étudiants à réfléchir sur l'apprentissage d'une LE avec Galanet, de façon plus générale que dans la question 12, où on leur demandait de réfléchir à leur apprentissage du FLE en particulier (et grâce aux différents outils de la plate-forme). Le point commun entre ces deux questions, c'est l'alternative proposée entre deux rôles principaux : « apprendre » ou « pratiquer » la langue cible. Les réponses à cette réflexion –qui est donc plus générale que la précédente - reflètera néanmoins toujours leur vécu, puisqu'il s'agit encore de s'appuyer sur « leur expérience » personnelle de la session. Voici la traduction de la question :

« Par rapport à l'apprentissage d'une langue avec Galanet, et d'après ton expérience, tu penses que :

-
- On peut apprendre une langue avec Galanet.
 - Galanet peut représenter une aide dans l'apprentissage d'une langue, mais qu'il est nécessaire de le combiner avec un autre moyen d'apprentissage.
 - Galanet ne sert pas tellement à apprendre une langue mais plutôt à la pratiquer.
 - Autre réponse : (*espace d'écriture*) »

Dans la deuxième version, on remarquera qu'après « Autre réponse », j'ai ajouté une phrase entre parenthèses qui insiste sur la possibilité donnée aux étudiants de développer leur point de vue sur la question : « (n'hésite pas à développer ton point de vue sur la question) ». Ce qui a motivé ma volonté d'ajouter cette parenthèse, c'est que dans les premières réponses obtenues (avec la version 1), la plupart des étudiants s'était contentée de cocher les réponses proposées, or il me semblait sans doute plus intéressant de leur permettre de répondre plus librement à cette question de réflexion. D'autant plus que mes propositions, volontairement limitées –notamment pour faciliter l'analyse et la confrontation des résultats -, n'offraient que des points de vue relativement fermés sur la question.

Chapitre 3 : L'ANALYSE DES DONNÉES

Ce chapitre consiste à analyser les données recueillies par les questionnaires et la lecture des « profils individuels »⁶⁰. Cette analyse s'est déroulée sur trois étapes : j'ai d'abord réalisé un premier tableau synoptique, rassemblant toutes les données recueillies pour chacun des participants (première entrée) en les regroupant par thèmes (deuxième entrée) ; puis, j'ai refait le même tableau de façon plus synthétisée (en particulier, au niveau des thèmes) et en classant les participants en fonction de leur niveau d'apprentissage en FLE⁶¹ -afin de voir si cette donnée avait ou non effectivement une influence sur les pratiques; enfin, en constatant que ce critère n'était pas vraiment pertinent, j'ai fait la synthèse de tous les résultats, par thèmes, pour en dégager les grandes tendances et les interpréter en essayant de répondre aux différentes interrogations⁶².

3.1. Réalisation du premier tableau synoptique (cf. annexe 4):

Avec ce premier tableau, je souhaitais réaliser une matrice d'analyse quantitative, permettant de faire un premier tri des données et de visualiser tous les résultats : ceux obtenus par les questionnaires, comme ceux obtenus par la lecture des « profils individuels » (voire, éventuellement, à travers des échanges avec certains des participants). Pour cela, j'ai réalisé ce tableau à double entrée : une entrée horizontale avec les pseudos des onze participants, et une entrée verticale avec les différents thèmes abordés par le questionnaire et les « profils individuels ». Ces thèmes reprennent les trois grandes catégories de questions du questionnaire, à savoir :

- Celles sur le profil des participants et leur situation initiale, dont voici les thèmes correspondants sont :

⁶¹ En les classant du/des plus débutants au(x) plus confirmé(s).

⁶² Notamment celles sur l'évolution du niveau et de l'intérêt pour le FLE avec la session, et celle sur le rôle de Galanet dans l'apprentissage d'une LE.

« Âge », « Langue(s) maternelle(s) », « Études », « Niveau en FLE », « Intérêt pour le FLE⁶³ », « Niveaux dans les autres langues », « Intérêt pour les LE en général », et « Attentes par rapport au projet ».

- Celles sur les pratiques des apprenants au cours de la session, dont les thèmes correspondants sont :

« Outils utilisés », « Outils privilégiés », « Outils ayant aidé à l'amélioration du niveau en FLE ». Auxquels s'ajoutent d'autres thèmes que ceux issus de mes questionnaires -et qui correspondent à trois des questions issues du questionnaire de Ghislène Bal⁶⁴ - : « Choix de la langue de la plate-forme »⁶⁵, « Difficultés rencontrées pour la compréhension de messages en français du Forum », et « Niveau de difficulté ressentie lors des Chats ».

- Celles sur le bilan personnel de l'expérience en terme d'apprentissage, dont les thèmes correspondants sont :

« Évolution du niveau en FLE », « Évolution dans chacune des compétences », « Intérêt pour la poursuite de l'apprentissage du FLE », et « Rôle et utilisation de Galanet pour l'apprentissage d'une LE ».

Pour l'entrée « Niveau en FLE », j'ai combiné les renseignements apportés par les questions 2 et 4 : c'est à partir de ces résultats que j'ai pu ensuite réaliser le classement des participants du/des plus débutant(s) au(x) plus avancé(s), dans le deuxième tableau. Pour celle de l'« Intérêt pour le FLE », j'ai utilisé les réponses à la question 6, en qualifiant de « moyen » l'intérêt lorsque les participants ont dit que le FLE ne les intéressait ni plus ni moins qu'une autre langue, et en mettant le signe « - » quand ça n'était pas la langue cible. Dans l'entrée suivante, l'« influence sur l'apprentissage du FLE » correspond à la question 5 du questionnaire.

Les renseignements concernant l'« Intérêt pour les autres LE/LR ou pour les langues en général », les « Attentes par rapport au projet », les « Études » et l'« Âge » des participants sont tous tirés des « profils individuels » de l'outil « qui est qui ? » (de même que certains sur

⁶³ Ce thème correspond en partie à la question « le FLE était-il la langue cible, en commençant la session ? »

⁶⁴ Il s'agit des questions 6, 9 et 11 : cf questionnaire de Ghislène Bal en annexe 3.

⁶⁵ cf. onglet permettant de changer la langue de la plate forme, situé sur la barre d'outils (en haut à droite).

la « Connaissance et le niveau dans les autres LR/LE » et l' « Intérêt pour le FLE »⁶⁶). C'est d'ailleurs ce qui explique le fait que ces cases sont souvent incomplètes⁶⁷.

L'absence de réponses à certaines questions, s'expliquent également par le fait que tous les étudiants n'ont pas eu à faire au(x) même(s) questionnaire(s) et que les entrées correspondent parfois aux questions posées dans seulement un des questionnaire : c'est le cas, par exemple, des trois dernières entrées sur les « Pratiques », qui sont issues du questionnaire de Ghislène Bal, distribué seulement à cinq des étudiants de l'UAB et à un étudiant de l'UCM (PabloC) ; c'est également le cas pour les deux premières, qui sont, elles, issues de la deuxième version de mon questionnaire, distribué uniquement aux trois étudiants de l'UCM et à l'étudiante de l'Université de Rio Cuarto.

Enfin, dans le cas particulier d'une étudiante de l'UAB, CristelleS, cette absence de réponse s'explique par le fait que le français étant sa LM, elle n'a pu répondre à la majorité des questions (puisque'elles étaient destinées à des étudiants pour qui il s'agissait d'une LE).

Les réponses données par l'entrée sur l'« Évolution du niveau dans chacune des compétences », sont le résultat de la confrontation des réponses aux questions 4 –sur la situation initiale - et 8 (de la version 1) –sur la situation finale. J'ai effectivement mis en parallèle les deux situations afin de mesurer l'évolution du niveau pour chacune des compétences, tout au long de la session. Puis j'ai symbolisé ces tendances par des signes (flèches) permettant d'indiquer si l'étudiant a augmenté d'un niveau (↑), s'il a baissé d'un niveau (↓), ou si il n'y a pas eu de changement (--). Les « précisions » qui apparaissent ensuite correspondent aux réponses à la question 9 de la version 1 : il s'agit de la question ouverte sur le bilan personnel en terme d'habileté(s) ou de compétence(s) développées.

Enfin, pour la dernière entrée, sur le « Rôle et [l']utilisation de Galanet dans l'apprentissage d'une LE, j'ai principalement utilisé les réponses obtenues pour ma dernière question, en y ajoutant des réponses ou des remarques issues du questionnaire de Ghislène Bal -notamment concernant l'aide apportée par les interventions du tuteur ou l'utilité de la formation dispensée par Galanet : questions 13 et 14 (cf. annexe 3).

A la suite de cette première réalisation, j'ai donc décidé de faire un second tableau en classant, cette fois-ci les participants en fonction de leur niveau en FLE -du/des plus

⁶⁶ Les « profils individuels » permettent également d'apporter quelques précisions au sujet des étudiants ayant deux LM - les Catalans - sur la façon dont ils hiérarchisent ces deux langues.

⁶⁷ Dans la mesure où on a vu que dans ces « profils individuels » les étudiants ne donnent pas tous le même type de renseignement.

débutant(s) au(x) plus avancé(s) – afin de mettre davantage en valeur cette donnée -étant celle que j’avais choisie au préalable pour analyser les pratiques des participants et leurs bilans sur l’expérience en terme d’apprentissage -, et en synthétisant certaines données par des signes ou par des regroupements de thèmes.

3.2. Tableau synoptique synthétisé et classant les participants par niveaux d’apprentissage (cf. annexe 5) :

Avec ce sous-chapitre, j’expose d’abord les changements apportés par ce deuxième tableau, puis j’explique les raisons de ces changements, et enfin, je donne quelques premières observations et analyses qui permettront de guider, voire de réorienter l’analyse détaillée (sous-chapitre 3.3) : on verra, en effet, que les résultats obtenus ne correspondent pas à ceux attendus, et que cette analyse devra donc s’effectuer sous un autre angle, ou un autre point de vue, que celui initialement choisi -à savoir, la distinction des pratiques des participants en fonction de leur niveau d’apprentissage en FLE.

3.2.1. Ce qui change par rapport au tableau précédent :

La première modification, ou le premier tri, que j’ai effectué, avec ce deuxième tableau, c’est de réduire le nombre des sujets analysés à dix au lieu de onze. Je me suis rendue compte, en effet, que l’une des participantes interrogées -il s’agit de CristelleS, de l’UAB - était de langue maternelle française, donc qu’elle n’était pas concernée par l’apprentissage du français comme LE. De plus, elle n’avait pas complété la seule réponse qui aurait cependant pu m’intéresser : celle sur le rôle de Galanet.

Ensuite, j’ai décidé de modifier les entrées pour simplifier l’analyse et permettre au mieux de répondre à mes différentes interrogations. C’est-à-dire que j’ai changé soit le nom des entrées (thèmes) –en faisant ressortir davantage les thèmes correspondant à mes interrogations⁶⁸ -, soit leur disposition –en les regroupant en fonction des nouveaux thèmes, et en confrontant les situations initiales et finales de plusieurs de ces thèmes - afin de mettre en

⁶⁸ A savoir : les différents niveaux d’apprentissage comme point de départ de l’analyse des pratiques, l’intérêt pour le FLE, le niveau dans chacune des compétences, les pratiques ou l’utilisation faite par les participants Galanet, le rôle de celui-ci dans l’apprentissage d’un LE, et les autres facteurs pouvant entrer en compte dans ces pratiques et cette utilisation -en particulier, la connaissance d’autres LR ou LE.

évidence l'évolution avec la session⁶⁹. J'ai d'ailleurs également créé de nouvelles entrées pour mesurer cette évolution. J'en ai aussi fusionné -lorsque celles-ci se recoupaient avec d'autres⁷⁰ - ou, au contraire, séparés certains résultats -notamment ceux sur le « Niveau en FLE »⁷¹ et sur l' « Évolution des compétences »⁷²- afin de les mettre davantage en valeur, puisqu'il s'agit de thèmes en relation directe avec ma problématique.

Enfin j'ai supprimé une entrée –celle concernant les « Difficultés rencontrées pour la compréhension de messages en français » - car elle n'apportait que très peu de renseignements (seulement trois réponses, et, de plus, très personnelles et isolées), sur un sujet qui ne concernait pas directement mes interrogations -si ce n'est peut-être un peu celui des risques ou des problèmes liés à l'intercompréhension, en confirmant le problème des « faux amis »⁷³.

Toujours dans le but de simplifier et de synthétiser les résultats, j'ai eu recours à quelques signes (flèches ou ponctuation) pour symboliser certaines tendances : l'explication de ces symboles est donnée avec la partie suivante.

3.2.2. Explication du choix des modifications opérées et des signes -ou symboles - utilisés :

Concernant l' « Évolution du niveau », j'ai symboliser le « un peu » par un plus (« + »), le « pas tellement », par un moins (« - ») et le « pas du tout » par deux moins (« - - »).

Pour celle de l'intérêt/la motivation pour le FLE, j'ai utilisé les réponses aux questions sur l'intérêt initial (FLE = langue cible ?) -en mettant un « - » lorsqu'il ne s'agissait pas de la langue cible, une petite vague (« ~ ») lorsqu'il n'était ni moins ni plus visé qu'une autre langue, un « + » lorsqu'il constituait la langue cible, et deux « + » quand le participant avait en plus fait mention d'un intérêt tout particulier⁷⁴ - en les comparant à celles sur l'intérêt final (envie de poursuivre l'apprentissage du FLE) –le « + » symbolise alors une envie moyenne (correspondant à la réponse « pourquoi pas »), le « ? » un « je ne sais pas », les deux « + » un « oui beaucoup ! », et les deux « - » un « pas du tout ! ». J'ai ainsi obtenu une tendance,

⁶⁹ Ce qui permet ainsi de voir ce que cette dernière a pu apporter et à quoi elle a le plus contribué.

⁷⁰ C'est le cas de l'entrée sur la/les langue(s) maternelle(s) : puisque ces informations étaient reprises avec l'entrée sur les « Autres langues romanes ou étrangères connues ».

⁷¹ Qui est devenu « NIVEAUX » et « Précision niveau » pour les renseignements relatifs au nombre d'années d'études et à l'actualité de ces études.

⁷² En distinguant les quatre compétences.

⁷³ cf. réponse de VeronicaC dans le premier tableau.

⁷⁴ Cf. réponse de DanielV dans le premier tableau.

permettant de voir si la session avait contribué à accentuer cet intérêt, ou, au contraire à le diminuer : j'ai alors utilisé les mêmes symboles que pour les compétences, car ils permettent de rendre compte d'une évolution –à savoir : la flèche montante (↑) pour symboliser une accentuation de la motivation, la descendante (↓) pour signaler une diminution de celle-ci, et deux tirets horizontaux (« -- ») pour indiquer que la motivation n'a pas changé.

Concernant l'« Évolution dans chacune des compétences », les symboles utilisés sont donc les mêmes : une « ↑ » pour une amélioration du niveau -c'est-à-dire le passage au niveau supérieur -, une « ↓ » pour signaler une baisse –toujours d'un niveau –, et les deux tirets pour signaler qu'il n'y a pas eu de changement. Ma volonté de distinguer précisément les effets dans chacune des compétences est lié au type de formation particulière que propose Galanet, qui mise sur une dissociation des compétences : je veux ainsi vérifier que l'objectif recherché par cette formation –à savoir le développement en priorité de la compétence de compréhension écrite – est bien atteint. J'ai également ajouté une entrée pour les commentaires ou précisions supplémentaires sur ces résultats, ou les éventuelles explications les justifiant, car ces remarques constituent des bases utiles pour l'interprétation.

Dans la quatrième partie du tableau, consacrée aux « Pratiques et au rôle et utilisation de Galanet », j'ai regroupé les « attentes » sur le projet avec les « pratiques », ainsi que la question-bilan sur le « rôle de la formation », afin de voir si ces pratiques correspondaient bien aux attentes initiales, et de vérifier que le projet, en fin de compte, a bien répondu à ces attentes. Pour cela, j'ai synthétisé ces attentes en trois grands types d'actions ou d'activités, correspondant aux différentes fonctions des outils offerts par le plate-forme : « Communiquer/communication », « Discuter ou échanger des points de vue » -action impliquant davantage de réflexion –, « Socialiser/socialisation » -qui se réfère au désir d'établir des liens, voire de développer des amitiés, ou, en tous cas, de faire de nouvelles connaissances - et « Apprendre/apprentissage » -activité qui ne concerne plus la relation aux autres participants, mais la relation à la langue. Puis j'ai associé à chacune d'elles une mise en forme, que j'ai ensuite repris pour les pratiques (outils) et pour le « rôle de Galanet » (en utilisant la même mise en forme pour l'action et les outils dont la fonction correspond à cette action⁷⁵). Ainsi, on peut confronter « attentes » et « pratiques » en un coup d'œil.

Toujours dans cette partie, j'ai voulu rapprocher les réponses concernant les « outils ayant aidé à améliorer le niveau de FLE » -et surtout la précision de cette aide (« pour apprendre la

⁷⁵ L'« apprentissage » correspondant à l'absence de mise en forme, la « communication » à la mise en gras, l'échange d'idées et la « discussion » au soulignement, et la socialisation à l'italique.

langue »/« pour pratiquer la langue ») - de celles concernant la réflexion sur les « Rôle et utilisation de Galanet » dans l'apprentissage d'une LE (« aide à l'apprentissage »/« moyen d'apprentissage »/ «moyen de pratiquer la langue »), car elles devaient normalement fournir plus ou moins les mêmes réponses.

Enfin, dans la dernière partie, qui concerne les « Autres facteurs pouvant entrer en compte » dans les pratiques (autant que dans le niveau et l'intérêt en FLE), j'ai regroupé tous les autres renseignements susceptibles d'avoir une influence sur les pratiques comme sur l'apprentissage du FLE, à savoir : ceux relatifs au profil (« âge » et « études »), à la connaissance d'autres langues, et à l'intérêt pour les langues en général.

3.2.3. Premières observations et analyses :

Avec une première analyse de ce deuxième tableau -dont l'objectif principal, par rapport au premier, était la mise en valeur des différents niveaux d'apprentissage en FLE des participants - on constate que ce critère n'a pas une si grande influence dans le choix d'une pratique plutôt qu'une autre, puisque ces pratiques sont plus ou moins les mêmes, quelque soit le niveau en FLE. Par contre, ce premier constat permet de remarquer que les tendances observées sont plutôt généralisées, donc que l'on peut dégager facilement des grandes tendances générales, caractérisant l'ensemble des participants de Galanet. C'est donc à cette tâche que sera consacrée le troisième sous chapitre.

3.3. Dégagement des grandes tendances et interprétation :

Au vu des résultats obtenus, on peut effectivement faire le constat que le niveau en FLE n'est pas une donnée déterminante, ni un critère d'analyse très pertinent, puisque les pratiques observées, comme l'évolution du niveau ou de l'intérêt, ne varient pas tellement d'un niveau à l'autre, mais plutôt d'un participant à l'autre et pour d'autres raisons -que la différence de niveau – que nous allons d'ailleurs essayer de déterminer, à la lumière des quelques renseignements recueillis. C'est pourquoi mon analyse va consister à dégager les grandes tendances pour chacun des critères d'analyse, ou thèmes développés, et à proposer des interprétations pour chacune de ces tendances.

3.3.1. Évolution de l'intérêt ou de la motivation pour le FLE :

Si l'on observe l'« Évolution de l'intérêt » pour FLE, on constate que les résultats sont plutôt positifs, puisque l'évolution vers une plus grande motivation en fin de session (avec l'envie de poursuivre l'apprentissage du français) constitue le résultat majoritaire : quatre étudiants sur dix (face à trois étudiants dont la motivation reste la même qu'en début de session, et deux étudiantes pour qui cette motivation baisse⁷⁶). De plus, si l'on regarde plus en détail cette motivation, on remarque que pour l'un des étudiant –DanielV - dont la motivation est restée la même, il s'agit néanmoins d'une forte motivation (symbolisée par un « + + »), donc même si la tendance n'est pas à la hausse, on peut considérer que le résultat est tout de même très positif, puisque la session a permis à l'étudiant de conserver cette forte motivation.

Avec cette première analyse, on voit déjà que le niveau ne semble pas avoir une grande influence sur la motivation, puisque la tendance majoritaire à la hausse concerne des étudiants de tous les niveaux, et que les résultats moins positifs concernent également des niveaux différents⁷⁷. Cependant, on remarque, tout de même, que les fortes motivations n'apparaissent qu'à partir du niveau élémentaire : on pourrait donc se demander pourquoi elle n'apparaissent pas chez les débutants, qui sont pourtant les plus susceptibles d'avoir le français comme langue cible.

Une tentative d'explication pourrait venir des « Autres facteurs pouvant entrer en compte », et plus particulièrement de celui des « Études » : on remarque, en effet, que les étudiants dont la motivation est la plus grande, sont également ceux qui étudient une langue romane –espagnol⁷⁸ ou français⁷⁹-, et en particulier, le français. Et pour le seul qui n'étudie pas de langues romanes –DanielV -, on s'aperçoit tout de même, en regardant le facteur des « Autres langues romanes connues », qu'il connaît déjà trois langues romanes (le catalan et l'espagnol, ses deux langues maternelles, et un peu de Galicien).

3.3.2. Évolution du niveau général en FLE :

En regardant les résultats concernant l'« Évolution du niveau » en FLE, on constate une grande majorité de « + », c'est-à-dire de réponses « un peu » à la question « As-tu eu l'impression d'avoir amélioré ton niveau de français avec la session ? » : seuls deux étudiants

⁷⁶ On remarquera que les étudiantes dont la motivation a baissé sont les deux étudiantes de l'UCM.

⁷⁷ Parmi les étudiants dont la motivation reste la même, on trouve effectivement un niveau débutant -AaronH -, un niveau élémentaire –Daniel V - et un niveau intermédiaire –GerardS -, et concernant les deux étudiantes dont la motivation a baissé, elles sont également de deux niveaux différents : débutante pour MilagrosS et élémentaire pour ElenaM.

⁷⁸ C'est le cas de VeronicaC.

⁷⁹ C'est le cas de VaninaR, GemmaP et IngridF.

ont répondu de façon négative : avec un « Pas tellement » (« - ») -de PabloC – et un « Pas du tout » (« - - ») –d'ElenaM. On remarquera que pour ces résultats négatifs, il s'agit à nouveau de deux étudiants de l'UCM, mais, qu'une fois encore, le niveau en FLE initial n'a pas une grande influence sur cette évolution.

La tendance générale est donc très nettement au « un peu », donc à une amélioration modérée du niveau général en FLE. La session permettrait donc une progression mais seulement modérée, du niveau général, mais qu'en est-il pour le niveau dans chacune des compétences ?

3.3.3. Évolution du niveau dans chacune des compétences :

Concernant l'« Évolution dans chacune des compétences », on constate, là aussi assez nettement, que la compétence qui marque la plus forte progression est celle de « Compréhension Écrite » : puisque cette progression concerne six étudiants sur dix, donc une majorité, et que les quatre autres s'ils ne progressent pas, ne baissent pas non plus. On n'est pas trop surpris du résultat, étant donné que c'était l'un des objectifs principaux de la session que de développer cette compétence en priorité : ainsi, la formation atteint bien son but sur ce point là.

On est davantage surpris par les résultats pour la « Compréhension Orale », qui arrive néanmoins en deuxième position, avec trois étudiants pour qui cette compétence marque une amélioration : le résultat le plus étonnant est celui de l'étudiant GerardS, dont la « Compréhension Écrite » ne semble pas s'être améliorée, alors que la « Compréhension Orale » si ! Il aurait pu avoir développé cette compétence, à l'aide des modules de l'« Espace d'autoformation », dont certains proposent l'écoute de documents sonores, mais si l'on regarde les outils utilisés, on voit qu'il ne semble pas y avoir eu recours : alors peut-être que cette amélioration est due aux quelques documents sonores en français, déposés dans le Forum.

Les compétences d'expression, quant à elles sont marquées davantage par une stabilisation du niveau –sept étudiants sur dix pour l'« Expression écrite » et six pour l'« Expression orale » - c'est-à-dire, qu'elles ne progressent pas, voire, elles baissent pour certains participants, en particulier, l'« Expression orale », qui baisse pour deux d'entre eux (contre seulement une baisse pour l'« Expression écrite »). Là encore, les résultats ne sont pas tellement surprenants.

Il est intéressant de s'attarder sur les commentaires, explications ou précisions, qui suivent cette question (et qui correspondent à la réponse à la question 9 de la première version : la question ouverte sur le bilan personnel de chacun concernant l'apprentissage du français), car ils nous fournissent plusieurs tentatives d'explications ou d'interprétations des résultats obtenus, et pas seulement pour ce thème. D'abord, si l'on s'intéresse aux commentaires, on constate qu'ils viennent confirmer le développement privilégié de la compétence de « Compréhension Écrite », en particulier, chez les plus débutants –PabloC et MilagrosS - : tous deux soulignent, en effet, que, si ils ont le sentiment de ne pas avoir amélioré beaucoup leur niveau dans les différentes compétences, la « Compréhension Écrite » fait, elle, exception⁸⁰.

Ensuite, si l'on regarde les quelques précisions -sur les points développés -, on remarque que, là encore, les étudiants s'accordent pour dire que ces points concernent le vocabulaire et la langue parlée (non dans le sens de langue orale, mais dans le sens de la langue telle qu'on la parle, donc authentique et courante), donc toujours la « compréhension écrite »⁸¹.

Enfin, le plus intéressant, c'est sans doute les explications qui sont données par ElenaM, GemmaP et IngridF, qui ont toutes les trois considéré que, pour toutes les compétences, il n'y avait eu aucun changement. ElenaM explique, en effet, que pour elle, Galanet ne l'a aidée en rien, puisqu'à chaque fois qu'elle a parlé avec un Français, sur la plate-forme, « il s'est entêté à le faire en espagnol », et qu'elle a donc arrêté d'aller sur Galanet⁸². Cette explication est fort intéressante dans la mesure où elle fournit une deuxième tentative d'explication aux différentes réponses négatives de l'étudiante, que ce soit pour l'évolution de l'intérêt pour le FLE (« - - »), comme pour celle du niveau général en FLE (« - »). Visiblement, son expérience de la plate-forme est assez négative : mais cela viendrait-il uniquement –comme elle semble l'indiquer -, des échanges qu'elle a pu avoir avec des Français –et qui ont eu un

⁸⁰ PabloC estime, en effet, avoir reçu « peu d'aide » avec la session, « sauf dans le cas de la compréhension écrite » (« Ha sido de poca ayuda, salvo en el caso de comprensión escrita »). De même, Milagros reconnaît : « peut-être que maintenant, je suis capable de mieux comprendre la langue au niveau écrit » (« quizá ahora sea capaz de comprender mejor la lengua a nivel escrito. »).

⁸¹ Les trois étudiants qui apportent des précisions, mentionnent effectivement toujours au moins l'un de ces deux points : AaronH pense, en effet, qu'il a surtout appris du vocabulaire, « grâce à la transparence que le français a avec l'espagnol sur ce point » (« Creo que sobretodo aprendí vocabulario por la transparencia que tiene el francés con el español en este área »), VaninaR, quant à elle, considère que le point qu'elle a le plus développé est toujours « la compréhension écrite » en particulier « le registre/niveau familier » (« la comprensión escrita, en el nivel coloquial »), enfin, DanielV évoque ces deux points en expliquant qu'il s'est amélioré « sur beaucoup d'aspects, surtout, dans le langage oral et dans la compréhension de vocabulaire nouveau » (« He millorat en molts aspectes, sobretot, amb el llenguatge oral i en la comprensió de nou vocabulari »).

⁸² « Para mí, Galanet no me ha ayudado en nada. De echo, cada vez que he hablado con un francés, se han empeñado en hacerlo en español, así que dejé de entrar en galanet. »

effet plutôt démotivant sur elle -, et en particulier du manque de coopération de ceux-ci ? On verra que la présence de ces réponses négatives, dans la suite du tableau –en particulier, dans la partie sur les pratiques -, dénote davantage un sentiment négatif lié à la formation en général. GemmaP rejoint ElenaM sur ce point, puisqu'elle dit ne pas avoir pu pratiquer tellement le français, et que c'est pour cette raison, que ces connaissances sont restées plus ou moins identiques⁸³. Quant à IngridF, l'étudiante au niveau le plus avancé (10 ans d'étude de la langue), elle explique que son niveau dans chacune des compétences est « plus ou moins le même, car la partie orale était celle qui nécessitait le plus d'amélioration »⁸⁴. On voit bien avec cette dernière réflexion, que Galanet ne permet pas –ou que très peu - le développement des compétences orales.

3.3.4. Analyse des pratiques :

Si l'on observe les résultats relatifs aux pratiques, on remarque d'abord, que pour les étudiants qui avaient évoqué leurs « Attentes par rapport au projet », les « Outils utilisés » correspondent bien à ces attentes, en tous cas, pour les deux participants, dont on peut comparer ces résultats : PabloC et VaninaR⁸⁵.

Ensuite, par rapport aux outils de prédilection –ou « Outils privilégiés » -, on constate qu'il s'agit exclusivement d'outils de communication (Chats) et de socialisation (« qui est qui ? »), alors que parmi les « Outils utilisés », on trouvait en plus, évidemment, toujours le Forum, donc un outil de « discussion », et très souvent aussi (trois participants sur quatre) les outils d'« apprentissage » (l'Espace d'autoformation » et la Salle des ressources). Ce qui motive les étudiants semble donc être davantage les aspects de « communication » -et à interactions instantanées - et de « socialisation », que l'« apprentissage » où les activités qui exigent davantage de réflexion, ou à interactions différées.

Concernant la relation entre le recours à certaines pratiques et l'apprentissage du FLE, on constate que l'outil qui a le plus aidé les participants dans leur apprentissage est le Forum (six participants sur dix font référence à cet outil : c'est-à-dire, en fait, tous les participants qui ont

⁸³ « No hemos podido practicar tanto francés, por lo tanto mis conociminetos han seguido más o menos los mismos. »

⁸⁴ « más o menos igual porque la parte oral es la que era más necesaria mejorar ».

⁸⁵ PabloC souhaitait, en effet, avant tout, « communiquer » et « échanger des points de vue », or les deux outils qui correspondent à ces fonctions sont le Forum et les Chats, qu'il a effectivement utilisés. Quant à, VaninaR, qui avait davantage le désir d'« apprendre » et de « socialiser », elle a effectivement eu recours à deux outils lui permettant d'effectuer ces activités : à savoir, l'Espace d'autoformation pour la première, et « qui est qui ? » pour la deuxième.

répondu à cette question à l'exception de deux), donc l'outil central des interactions, qui a l'avantage de proposer des interactions différées, qui favorise la réflexion, et surtout qui laisse le temps nécessaire à la compréhension (déchiffrage) et à l'assimilation. Arrivent ensuite, les outils de communication et d'interactions instantanées, autrement dit, les Chats (pour quatre participants sur dix), et, enfin, un outil d'apprentissage –la Salle des ressources - pour seulement un étudiant, le plus débutant. De façon assez générale, les étudiants profitent donc davantage des outils leur permettant d'aborder la langue cible dans sa pratique authentique pour améliorer leur niveau dans celle-ci : ce sont ces outils, qui donnent accès à une langue authentique (la « langue parlée » par les natifs), qui leur permettent le plus d'améliorer ce niveau. On peut donc en déduire que l'utilisation, ou la fonction, principale de la plate-forme pour l'apprentissage d'une LE, est celle de permettre un accès privilégié à la langue authentique -c'est en tous cas l'utilisation qui a été faite par les participants observés – plutôt que de dispenser un enseignement plus complet et plus théorique sur la langue cible (comme celui que la Salle des ressources propose). L'exception que constitue l'expérience de PabloC - qui dit justement avoir été aidé dans son apprentissage et dans l'amélioration de son niveau par l'outil que représente la Salle des ressources - peut s'expliquer par une aspiration de celui-ci à posséder les quelques bases théorique, qui doivent lui apparaître d'autant plus nécessaires qu'il est débutant. De plus, suivant des études de Linguistique (cf. l'entrée « Etudes »), où l'aspect théorique de la langue l'emporte parfois sur l'aspect pratique, cet aspect lui apparaît peut-être plus important (voire plus intéressant, ou nécessaire) que pour un étudiant en langues, qui s'occupe davantage de l'aspect pratique lié à la communication. La réponse, encore une fois, très négative d'ElenaM –qui répond « aucun » à la question « Quel(s) outil(s) t'a/ont le plus aider à améliorer ton niveau de français ? » - dénote, de sa part, un point de vue très négatif sur la formation proposée par la plate-forme en général, puisque, selon elle, aucun outil n'a pu aider à améliorer son niveau en français : voudrait-elle sous-entendre que Galanet n'est d'aucune utilité dans l'apprentissage d'une langue (d'après son expérience personnelle, en tous cas) ? Heureusement, on verra que les autres participants ont des avis divers, mais en tous cas, beaucoup moins négatifs, sur cette question.

Enfin, il reste à commenter les résultats pour les deux questions, issues du questionnaire de Ghislène Bal, sur, d'une part, le « Choix de la langue de la plate-forme », et, d'autre part, la « Difficulté relative à la pratique des Chats ».

Pour le premier, on constate une fois de plus, qu'il ne constitue pas un critère très intéressant, du point de vue des différents niveaux, puisque l'on trouve des étudiants ne

sélectionnant que le français⁸⁶, à plusieurs niveaux⁸⁷, de même que des étudiants sélectionnant tour à tour le français ou l'espagnol. Par contre, le choix de l'espagnol exclusivement ne concerne qu'un étudiant, et qu'un niveau : débutant (avec PabloC). Sans doute ce choix s'explique t'il par le niveau trop faible de Pablo en français, ou peut-être, de façon plus probable encore, par sa faible motivation de départ pour apprendre le français (cf. entrée « Motivation initiale »). Concernant cette pratique, on ne peut donc pas dégager de grande tendance, puisque le choix varie beaucoup d'une personne à l'autre.

Pour la deuxième question, sur le « Niveau de difficulté des Chats » -mise à part la réponse fort étonnante de Pablo -, on remarque, cette fois-ci, que le choix du niveau d'apprentissage comme critère d'analyse, est tout à fait approprié, puisque la difficulté est décroissante selon qu'on monte en niveau. On trouve, effectivement, trois « un peu difficile » (« - ») aux deux niveaux les plus bas -niveau débutant (avec Aaron) et élémentaire (avec Veronica et Daniel) - alors que les « assez facile » se rencontrent uniquement aux niveau intermédiaire (avec Gerard) et avancé (avec Ingrid), et chez des étudiants ayant déjà effectué plus de cinq ans d'études en FLE (six ans pour Gérard et dix pour Ingrid). La seule explication que je peux trouver à la réponse -« assez facile » - du débutant PabloC, c'est qu'il a sans doute eu à faire à des étudiants qui lui parlaient dans sa langue maternelle⁸⁸, et pour cette raison, les Chats ne devait lui être d'une grande difficulté.

3.3.5. Analyse du rôle de Galanet, et de l'intercompréhension en général :

Si on s'en tient, dans un premier temps, au rôle de Galanet de façon générale, on constate que la « communication », et en particulier « en intercompréhension », c'est-à-dire chacun dans sa langue maternelle, est bien la fonction, ou l'utilisation principale, que les participants attribuent à la plate-forme -puisque 100% des étudiants, interrogés par Ghislaine sur cette

⁸⁶ Les étudiants optant pour cette possibilité -de choisir exclusivement le français comme langue de la plate forme – appartiennent, en effet, à des niveaux différents, puisqu'on trouve deux élémentaires (Veronica et Daniel) et une avancée (Ingrid).

⁸⁷ Ce choix d'utiliser la plate forme dans les deux langues, concerne, là encore, deux étudiants de niveaux différents : Aaron est débutant alors que Gérard est intermédiaire.

⁸⁸ Hypothèse très probable, si je me réfère à mon expérience –il arrivait, en effet, beaucoup plus fréquemment que nous parlions en espagnol, étant donné le niveau assez bas des étudiants hispanophones en FLE, en comparaison avec notre niveau en espagnol -, et si l'on en croit aussi la remarque précédemment évoquée d'Elena -qui disait n'être tombée que sur des étudiants francophones lui parlant en espagnol, c'est-à-dire dans sa langue maternelle.

question, ont coché la case « facilite la communication en intercompréhension (chacun dans sa langue) avec des francophones ».

Si on regarde maintenant, le rôle qu'ils attribuent à Galanet dans l'apprentissage d'une LE –d'après les réponses à la dernière question –sur le rôle de Galanet par rapport à l'apprentissage d'une langue⁸⁹-, et à la question sur le rôle exact des outils ayant aidé à l'amélioration du niveau⁹⁰ -, on se rend compte que la fonction d'« apprentissage » est la moins sélectionnée par les participants : en effet, seul un étudiant (Daniel) considère que la formation peut constituer un moyen d'apprentissage (puisqu'il est le seul à avoir coché la case « on peut apprendre une langue avec Galanet ») ; ainsi que Pablo, pour la question sur les outils, puisqu'il précise que l'outil qui l'a le plus aidé à améliorer son niveau –la Salle des ressources – a eu pour fonction de faire « apprendre la langue » (plutôt que de la faire « pratiquer »).

En revanche, pratiquement tous les participants –à l'exception d'Elena et de Daniel - s'accordent à dire que « Galanet peut constituer une aide dans l'apprentissage d'une langue, mais qu'il est nécessaire de le combiner à un autre moyen d'apprentissage ». De plus, les réponses des participants à deux des questions de Ghislène -les questions 8 et, surtout, 13 - m'ont permis d'appuyer cette affirmation, puisque trois étudiants sur six ont considéré que « les interventions du tuteur ou du professeur » constituaient une aide à la compréhension, davantage (c'est l'avis de Gerard et de Daniel) ou autant (c'est l'avis de Aaron) que les outils d'apprentissage, type Espace d'autoformation. On remarque également que si Elena, ne semble pas convaincue qu'il s'agisse d'une aide à l'apprentissage, elle considère néanmoins, de même que trois autres étudiants⁹¹, que la plate-forme peut permettre de « pratiquer la langue ».

La tendance générale chez les participants, à propos du rôle de Galanet dans l'apprentissage d'une LE, au vu de leur expérience, est donc bien de penser qu'il ne s'agit pas d'un moyen d'apprentissage à part entière, mais seulement d'une aide, et qu'il doit être

⁸⁹ A titre de rappel, les réponses proposées étaient : « Avec Galanet, on peut apprendre une langue » (moyen d'apprentissage à part entière)/ « Galanet peut constituer une aide dans l'apprentissage d'une langue, mais il est nécessaire de le combiner avec un autre moyen d'apprentissage » (aide à l'apprentissage) / « Galanet ne sert pas tellement à apprendre une langue, mais plutôt à la pratiquer »/ « Autre réponse ».

⁹⁰ Pour cette question, je rappelle que les étudiants interrogés pouvaient répondre soit par « apprendre la langue », soit par « pratiquer la langue » (ou par une « autre réponse »).

⁹¹ Ces étudiants sont Milagros, Vanina et Gerard : cf. réponses aux deux questions (entrées « Outils ayant aidé... » et « Rôle et utilisation de Galanet... »).

nécessairement combiné à un autre apprentissage –antérieur, ou parallèle, voire ultérieur – et que la présence d’un tuteur ou d’un professeur est également fort utile.

A propos du seul étudiant qui a considéré la plate-forme comme un « moyen d’apprentissage » à part entière –il s’agit de Daniel -, on peut peut-être expliquer ce point de vue, par le fait qu’il est l’un des rares participants (avec Gerard) à ne pas suivre des études de langue (cf. l’entrée « Etudes » du tableau), donc qu’il n’a sans doute pas la même approche de l’apprentissage des langues que les autres participants : ainsi sa conception de l’apprentissage d’une langue n’est donc sans doute pas non plus la même que les autres.

Enfin, concernant le rôle de l’intercompréhension, en général, et plus particulièrement l’aspect plurilingue de la formation, avec l’avantage, que représente la connaissance de plusieurs langues romanes, on peut effectivement vérifier cet avantage, par la réponse unanime des participants, à la question sur l’influence de la connaissance d’autres langues étrangères sur l’apprentissage du FLE : tous⁹² se sont effectivement accordés à dire que cette connaissance représentait davantage une « aide » qu’une difficulté. De même, on peut mesurer l’effet positif de ce plurilinguisme - ou de la connaissance de plusieurs langues – à travers les résultats très positifs concernant la motivation à apprendre une langue, en l’occurrence, le français : puisqu’on a vu –dans la partie 3.3.1. – que les étudiants dont la motivation était la plus grande, étaient ceux qui étudiaient déjà une langue romane, ou qui en connaissait plusieurs. En cela, ces résultats confirme l’affirmation de Christian Degache -qui avait déjà observé ce phénomène, lors d’une précédente enquête - « cuanto más lengua románicas conocidas, más interés se tiene. »⁹³ (Degache, 2002) : il avait, effectivement remarqué que les étudiants qui connaissaient/étudiaient deux langues romanes étrangères avaient une motivation plus grande que ceux qui n’en connaissaient aucune.

⁹² A l’exception d’un –Aaron – qui a considéré que cette connaissance n’avait pas eu d’influence particulière, mais sa réponse s’explique sans doute par le fait que l’autre LE connue n’est pas une langue romane, dans son cas, puisqu’il s’agit de l’Anglais.

⁹³ C’est-à-dire « plus on connaît de langues romanes, plus on a d’intérêt ». Il s’agissait d’une observation concernant les résultats obtenus par cette enquête, dont l’extrait complet est le suivant : « Los que ya conocen/estudian dos LR son más proclives, los que no conocen ninguna, menos : cuanto más LR conocidas más interés se tiene ».

Chapitre 4 : CONCLUSIONS & PERSPECTIVES

Dans ce dernier chapitre, nous ferons un rapide bilan de l'analyse des résultats et de leurs interprétations, en voyant dans quelle mesure ces résultats ont permis de répondre à la problématique et aux différentes interrogations qui se sont posées tout au long de l'élaboration de ce mémoire : les réponses apportées et les questions qui, au contraire, restent en suspens, ainsi que les conclusions que l'on peut tirer de cette analyse. Puis, nous verrons quelles sont les perspectives de cette recherche, en énonçant les différentes pistes permettant de l'améliorer et/ou de la prolonger, et de tenter de répondre aux dernières questions.

4.1. Bilan de l'analyse et conclusions :

Il s'agit de retracer les grandes étapes de l'analyse, en mettant en valeur les réponses obtenues, tout en effectuant un retour sur la problématique et les interrogations initiales, afin de voir auxquelles de ces questions cette analyse a pu contribuer à apporter des réponses.

S'il l'on reconsidère la problématique à l'origine de ma recherche, à savoir, l'intégration de Galanet dans l'apprentissage du FLE, et plus précisément le recours à cette formation particulière aux différents niveaux d'apprentissage, on voit que la première question qui s'est posée c'était celle de l'usage qui était fait aux différents niveaux : donc celle des différentes pratiques des participants, selon leur niveau, ou étape d'apprentissage. Mais avant d'observer les pratiques, il était nécessaire de définir auparavant les attentes et motivation pour chacun des niveaux.

Or, à la lecture des différents « profils individuels », j'ai déjà pu constater que ces attentes variaient davantage d'un individu à l'autre -que d'un niveau à l'autre -, et il apparaissait donc plus pertinent, voire nécessaire, de prendre également en compte d'autres facteurs, relatifs au profil des étudiant (profil linguistique, notamment, avec la connaissance d'autres langues romanes, et d'autres langues, en général, et le niveau dans ces langues). Cette prise en compte s'est d'ailleurs avérée plus que nécessaire puisque j'ai trouvé nombre de mes interprétations aux résultats –que ce soit pour les attentes et motivation, comme pour les pratiques – dans l'analyse de ces facteurs : on pourrait même dire la majorité des interprétations, puisque très

vite, le critère du niveau d'apprentissage en FLE comme angle d'analyse, s'est révélé peu pertinent. A la question « comment recourir à Galanet pour chacun des niveaux d'apprentissage? », on pourrait donc répondre, au vu des résultats obtenus, que ce recours ne dépend pas tant du niveau participant que de son profil (linguistique notamment).

L'une des premières constatations que j'ai pu faire, lors de mon analyse -avec la réalisation du second tableau – c'est que ce critère n'influait effectivement pas de façon déterminante sur les pratiques des étudiants, mais que, tout comme les attentes et motivations, quand ces pratiques variaient, elles le faisaient pour des raisons liées davantage au profil linguistique de l'étudiant.

J'ai surtout pu constater qu'en fait ces pratiques ne variaient pas tellement, mais étaient plutôt marquées par des tendances générales. D'où une réorientation de mon analyse, qui a ainsi consisté à dégager de grandes tendances, au-delà des différents niveaux d'apprentissage.

Résumons ces grandes tendances, avec d'abord les effets, ou apports, de la session :

- Amélioration modérée pour le niveau global en FLE, mais amélioration sensible pour la compétence de « Compréhension écrite », plus précisément –en particulier, en ce qui concerne le vocabulaire et la langue « parlée ».
- Amélioration également assez généralisée de la motivation –et plus grande motivation de départ pour ceux qui connaissaient/étudiaient déjà plusieurs langues romanes.

Puis, celles relatives aux pratiques et au rôle de Galanet :

- Prédilection pour les outils de « communication » -sans doute parce qu'ils permettent d'aborder la langue dans sa pratique authentique (telle qu'elle est parlée par les natifs) –, en particulier les « Chats » (interactions instantanées) et les outils de « socialisation ».
- Le Forum (sans doute, parce qu'il permet la réflexion et offre le temps nécessaire à l'assimilation) et, dans une moindre mesure, les Chats (toujours parce qu'ils offrent un accès privilégié à la langue authentique), c'est-à-dire les outils permettant l'interaction, comme outils favorisant l'amélioration du niveau en FLE.
- Galanet considéré comme une aide à l'apprentissage (mais pas un apprentissage à part entière, ni tout à fait une formation autonome), d'où la nécessité de le compléter par une autre formation ou par du tutorat.

Autrement dit, la grande majorité des participants considèrent que le rôle de Galanet n'est pas d'enseigner une langue (enseignement/apprentissage), mais plutôt de permettre un accès authentique à cette langue. Ceci constituerait un début de réponse à la question de la place que

cette formation accorde à l'apprentissage d'une LE dans (ou de la manière dont cette formation s'intègre dans l'enseignement/apprentissage du FLE) ; de même, que l'utilité – voire, la nécessité – des interventions ou de l'aide d'un tuteur, et la nécessité de combiner la formation Galanet avec un autre apprentissage, sont des éléments de réponses à la question des « démarches à adopter ».

Enfin, ces tendances mettent en évidence l'avantage que constitue l'aspect plurilingue de l'intercompréhension – puisque la connaissance d'autres langues romanes est considérée comme une aide à l'apprentissage (et qu'elle est aussi très souvent à l'origine d'une plus grande motivation pour l'apprentissage d'autres langues) – répondant ainsi à la question du « pourquoi recourir à cette formation dans l'apprentissage d'une LE ? ».

4.2. Perspectives :

J'ai conscience que cette recherche, qui reste assez limitée, n'aura permis qu'une modeste contribution à l'ambitieux objectif de répondre à toutes mes interrogations, et qu'elle ne demande donc qu'à être complétée ou prolongée par d'autres contributions : je propose donc, avec les paragraphes qui suivent, quelques pistes susceptibles d'apporter ces quelques autres contributions ou prolongements, et peut-être davantage de réponses aux interrogations restées en suspens.

Ma recherche s'est contentée d'analyser le recours à -ou le rôle de - l'intercompréhension dans l'apprentissage d'une langue romane, avec le seul exemple et dans le contexte restreint de la plate-forme Galanet, or il serait utile de faire également porter cette recherche sur d'autres supports proposant cette même formation à l'intercompréhension, tels que les CD ROM d' « Entraînement à la compréhension des langues » proposés par Galatea, par exemple. Elargissant ainsi le domaine de la recherche à l'intercompréhension, en général.

Autre possibilité d'élargissement, celle du public, ou de l'échantillon, concerné par l'analyse : j'ai effectivement adressé mon questionnaire à un public constitué exclusivement

d'hispanophones –ainsi que de quelques Catalans - (pour des raisons, avant tout, pratiques⁹⁴), et, de plus, relativement limité en nombre (une dizaine d'étudiants seulement), or étant donné la présence d'autres langues romanes sur la plate-forme, et afin d'obtenir des résultats plus probants et plus représentatifs, il serait nécessaire d'effectuer cette analyse sur un échantillon plus large, et englobant, en plus, si possible, des participants ayant comme langue maternelle l'italien ou le portugais. On pourrait ainsi également avoir comme nouveau critère de recherche celui de la langue : en cherchant à voir si les pratiques diffèrent (ou non) selon la langue maternelle des participants.

Certains points gagneraient également à être développés en améliorant la méthode de recueil des données : soit en choisissant une autre méthode, soit en précisant les questions du questionnaire, soit, encore, en proposant deux questionnaires au lieu d'un.

Concernant les pratiques des participants au cours de la session, d'abord : j'avais déjà évoqué cette possibilité -lors de la justification du choix de la méthode de recueil des données (partie 2.1.) – d'analyser ces pratiques non pas seulement d'après la représentation qu'ils s'en font –en les interrogeant sur celle-ci par l'intermédiaire du questionnaire -, mais également d'après leurs pratiques réelles et effectives -c'est-à-dire en analysant leurs interventions.

Ensuite, on a également vu que l'analyse des compétences que je proposais dans mon questionnaire, manquait peut-être, elle aussi, de précision, et qu'on aurait donc pu la développer à l'aide de la grille offerte par le Cadre Européen de Référence.

Enfin, il serait également intéressant de proposer deux questionnaires au lieu d'un, avec un questionnaire supplémentaire, en amont de la session, qui fournirait des renseignements sans doute plus précis sur la situation initiale des participants, en particulier, sur leurs attentes, et qui permettrait donc d'analyser avec plus de précision l'évolution entre situation initiale et situation finale, et de confronter les attentes avec les bilans, pour voir si ces attentes ont bien été satisfaites.

⁹⁴ Ces raisons, je le rappelle, sont une meilleure connaissance et maîtrise de l'espagnol, de ma part comme de la part de mon équipe (« Laos Tostas »), et la relation privilégiée que notre équipe avait établi -pour cette même raison - avec certains d'entre eux.

BIBLIOGRAPHIE

1.3 Ouvrages cités :

DEGACHE, C. (1996), *L'activité métalinguistique de lecteurs francophones débutants en espagnol*, Thèse de Doctorat, Université Stendhal, Grenoble.

DEGACHE, C. (2002, novembre), *Attitudes et représentations d'un public d'étudiants francophones sur l'intérêt d'enseigner/apprendre la compréhension croisée* (présentation lors de la Journée scientifique du programme Galanet), Textos electrónicos e informatización didáctica, Universidad Complutense de Madrid.

DEGACHE, C. (2003), « Présentation », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension aux interactions plurilingues de Galatea à Galanet* (pp. 5-21), Université Stendhal, Grenoble : Lidilem.

DERANSART, A. (en cours), (*Titre non communiqué*), Mémoire de Master 2 Didactique des langues, Université Stendhal, Grenoble.

PLOQUIN, F. (1997), « L'intercompréhension, une innovation redoutée », in C. Blanche-Benveniste et A. Valli (Ed.), *L'intercompréhension : le cas des langues romanes, Le français dans le monde. Recherches et applications*. Janvier 1997, 46-52.

SLODZIAN, M. (1997), « Quels outils pour l'apprentissage de la compréhension multilingue ? », in C. Blanche-Benveniste et A. Valli (Ed.), *L'intercompréhension : le cas des langues romanes, Le français dans le monde. Recherches et applications*. Janvier 1997, 14-23.

1.4 Ouvrages consultés :

- BLANCHE-BENVENISTE, C. et VALLI, A. (Ed.), (1997), *L'intercompréhension : le cas des langues romanes, Le français dans le monde. Recherches et applications*, janvier, Paris : Hachette Edicef.
- DABENE, L. (Ed.), (1994a), *Recherches sur l'intercompréhension entre locuteurs de langues romanes. Programme européen Galatea*, Université Stendhal, Grenoble : Lidilem.
- DABENE, L. (1994b), *Repères sociologiques pour l'enseignement des langues*, Vanves: Hachette F.L.E.
- DAGNINO, E. & FERNANDEZ, M. (2001), « Les apprenants face à l'intercompréhension », *Dialogues et cultures : modernité diversité solidarité*, 45, 447-451.
- DEGACHE, C. (1992), *Intercompréhension des langues voisines. Observation des stratégies d'accès au sens lors de l'activité de lecture en Langue Étrangère Voisine Inconnue Romane : Français langue source Espagnol langue cible*, Mémoire de D.E.A., Université Stendhal, Grenoble : Lidilem.
- DEGACHE, C. (Ed.), (2003), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension aux interactions plurilingues de Galatea à Galanet*. Université Stendhal, Grenoble : Lidilem.
- GALASTRO PAINDAVEINE, F. (1998), *L'intercompréhension des langues romanes : les apports de l'informatique et de l'analyse contrastive*, Mémoire de D.E.A., Université Stendhal, Grenoble.

ANNEXES

1.5 ANNEXE 1 : Version 1 du questionnaire -destinée aux étudiants de l'UAB.

1. ¿Cuál(es) es/son tu(s) lenguas materna(s) ?

- Catalán
 Español
 Italiano
 Portugués
 Otra(s) [precisa cual(es)] :

2. ¿Cuál era tu nivel de conocimiento del francés al empezar la sesión ?

- ¡Cero! (desconocido o casi)
 Algunas nociones pero nunca estudiado
 Estudiado pero durante poco tiempo (menos de un año)
 Estudiado durante mas de un año : 1 año 2 años 3 años más [precisa :]
 Estudiado actualmente

3. ¿Cuál era tu nivel de francés en cada una de las competencias ?

- Comprensión oral :
 elemental media bastante buena buena muy buena
- Comprensión escrita :
 elemental media bastante buena buena muy buena
- Expresión oral :
 elemental media bastante buena buena muy buena
- Expresión escrita :
 elemental media bastante buena buena muy buena

4. ¿ Qué lengua(s) románica(s) conocías (o practicabas) al empezar la sesión ? ¿ Y cuál era tu nivel en cada una de ellas?

- Catalán : 1 (principiante) 2 (elemental) 3(intermedio) 4(avanzado)
 Español : 1 2 3 4
 Francés : 1 2 3 4

- | |
|--|
| |
|--|
- Italiano : 1 2 3 4
- Portugués : 1 2 3 4
- Otra(s) [precisa cual(es) y el nivel] :

5. Respecto a tu aprendizaje del francés, el conocimiento de otras lenguas :

- representó más bien una ayuda (por las semejanzas etc)
- representó más bien una dificultad (problemas de confusiones, por ejemplo)
- no tuvo mucha influencia
- otra impresión

Y ¿por qué?.....

6. Cuando empezaste la sesión, el francés :

- era la lengua que más te interesaba aprender y/o practicar
- no era la lengua que más te interesaba aprender y/o practicar
- no te interesaba ni más ni menos que otra

7. ¿ Tuviste la impresión de mejorar tu nivel de francés con la sesión ?

- No mucho
- Sí, un poco
- Sí, mucho
- Otra respuesta :

8. Y ahora, al acabar la sesión ¿ cómo valoras tu nivel en cada una de las competencias ?

- Comprensión oral :
 elemental media bastante buena buena muy buena
- Comprensión escrita :
 elemental media bastante buena buena muy buena
- Expresión oral :
 elemental media bastante buena buena muy buena
- Expresión escrita :
 elemental media bastante buena buena muy buena

9. Al final¿ cuál es tu balance de la sesión respecto a tu aprendizaje del francés ? (¿ qué competencia o habilidad piensas que más te ayudó desarrollar ?)

.....
.....
.....

10. Respecto al aprendizaje de una lengua con Galanet, piensas que :

- se puede aprender una lengua con Galanet
- Galanet puede ser una ayuda en el aprendizaje de una lengua, pero que es necesario combinarlo con otro medio de aprendizaje
- Galanet no sirve tanto para aprender una lengua sino mas bien para practicarla
- otra respuesta :

1.6 ANNEXE 2 : Version 2 du questionnaire.

1. ¿Cuál(es) es/son tu(s) lengua(s) materna(s) ?

- Catalán
 Español
 Italiano
 Portugués
 Otra(s) **[precisa cuál(es)]** :

2. ¿Cuál era tu nivel de conocimiento del francés al empezar la sesión ?

- ¡Cero! (desconocido o casi)
 Algunas nociones pero nunca estudiado
 Estudiado pero durante poco tiempo (menos de un año)
 Estudiado durante más de un año : 1 año 2 años 3 años más
(precisa :)
 Estudiado actualmente **(puedes pinchar esta respuesta además de otra)**

3. ¿Cuál era tu nivel de francés en cada una de las competencias ?

- Comprensión oral :
 elemental media bastante buena buena muy buena
- Comprensión escrita :
 elemental media bastante buena buena muy buena
- Expresión oral :
 elemental media bastante buena buena muy buena
- Expresión escrita :
 elemental media bastante buena buena muy buena

4. ¿Qué lengua(s) románica(s) conocías (o practicabas) al empezar la sesión ? ¿ Y cuál era tu nivel en cada una de ellas ?

- Catalán : 1 (principiante) 2 (elemental) 3 (intermedio) 4(avanzado)
 Español : 1 2 3 4
 Francés : 1 2 3 4
 Italiano : 1 2 3 4
 Portugués : 1 2 3 4

Otra(s) [precisa cual(es) y el nivel] :

5. Respecto a tu aprendizaje del francés, el conocimiento de otras lenguas :

- representó más bien una ayuda (por las semejanzas etc)
- representó más bien una dificultad (problemas de confusiones, por ejemplo)
- no tuvo mucha influencia
- otra impresión :

6. ¿Por qué?

7. Cuando empezaste la sesión, el francés :

- era la lengua que más te interesaba aprender y/o practicar
- no era la lengua que más te interesaba aprender y/o practicar
- no te interesaba ni más ni menos que otra

8. ¿ Tuviste la impresión de mejorar tu nivel de francés con la sesión ?

- No mucho
- Sí, un poco
- Sí, mucho
- Otra respuesta :

9. ¿ Qué herramientas de la plataforma usaste ?

- los foros
- los chats
- los módulos del “Espacio de aprendizaje autónomo”
- las ayudas de la “Sala de recursos”
- “¿quién es quién?”

10. ¿Cuál(es) usaste más ?

11. ¿Cuál(es) te ayudó/ayudaron más a mejorar tu nivel de francés ?

- los foros
- los chats
- el “Espacio de aprendizaje autónomo”
- la “Sala de recursos”

“¿quién es quién?”

12. ¿Por qué? O ¿en qué te ayudó/ayudaron más?

aprender la lengua

practicar la lengua

otra respuesta :

13. Y ahora, al acabar la sesión ¿ cómo valoras tu nivel en cada una de las competencias ?

• Comprensión oral :

elemental media bastante buena buena muy buena

• Comprensión escrita :

elemental media bastante buena buena muy buena

• Expresión oral :

elemental media bastante buena buena muy buena

• Expresión escrita :

elemental media bastante buena buena muy buena

14. Al final ¿ cuál es tu balance de la sesión respecto a tu aprendizaje del francés ? (¿ qué competencia o habilidad piensas que más te ayudó desarrollar ?)

.....
.....
.....
.....

15. ¿ Te ha dado ganas esta sesión de seguir conociendo o aprendiendo el francés ?

¡Sí, muchas!

Por qué no?

No muchas

¡Para nada!

16. Respecto al aprendizaje de una lengua con Galanet, y según tu experiencia, piensas que :

se puede aprender una lengua con Galanet.

-
- Galanet puede ser una ayuda en el aprendizaje de una lengua, pero es necesario combinarlo con otro medio de aprendizaje.
 - Galanet no sirve tanto para aprender una lengua sino más bien para practicarla.
 - otra respuesta (no dudes en desarrollar tu punto de vista sobre la cuestión) :

¡Muchas gracias por haber dado un poco de tu tiempo
para contestar a esta encuesta !



1.7 ANNEXE 3 : Questionnaire de Ghislène BAL.

Cuestionario sobre el aprendizaje del francés con Galanet

Tan sólo pincha en la respuesta que te convenga.

1. ¿Cuál es tu lengua materna ?

Español

Portugués

Italiano

2. ¿ Habías tenido ya clases de francés antes de participar al proyecto Galanet ?

Sí

No

3. ¿ Has hecho alguna preparación al francés antes de Galanet? (si no has hecho ninguna ve directamente a la pregunta 6)

CD Rom Galatea francés escrito

CD Rom Galatea francés oral

Eurom 4

Eurocom Rom

Otro : indica cual fue

4. ¿ Te ayudó para la sesión Galanet ?

Sí

No

5. ¿Si piensas que te ha ayudado en la sesión galanet, en qué nivel ha tenido efecto?

léxico

gramática

etimología

estrategia de comprensión

correspondencia entre las lenguas

proceso de lectura

6. ¿ En qué idioma sueles utilizar la plataforma Galanet ?

-
- La dejo siempre en francés
 - La pongo siempre en español
 - La utilizo en ambas lenguas
 - La pongo en otro idioma. Precisa cual
 - Otra manera

7. ¿ Lees los mensajes en francés de los foros ?

- Sí
- No

8. ¿ Si los lees, qué te facilita la comprensión ?

- Similitud lexical
- Sintaxis
- etimología
- Ayuda de tus tutores
- Otro

9. ¿ Si no los lees, o dejas de leerlos después de una frase ¿ qué es lo que te bloquea ?

10. ¿ Has participado ya en un chat con franceses ?

- Sí
- No

11. ¿ Cómo te resulta la intercomprensión durante los chats ?

- Muy fácil
- bastante fácil
- un poco difícil
- muy difícil
- Imposible

12. ¿ Tienes la impresión de haber mejorado tu francés desde que trabajas en Galanet ?

- Sí
- No

13. ¿ Qué es lo que te ha ayudado a mejorarlo ?

- Los foros

-
- Los chats
 - los módulos del espacio de aprendizaje autónomo
 - las ayudas de la sala de recursos
 - Las intervenciones de tu tutor o profesor

14. ¿ Piensas que lo que has aprendido en galanet :

- Te facilita la consultación de documentos en francés en la red o no
- Te facilita la comunicación en intercomprensión (cada uno en su lengua) con francófonos
- No te sirve de mucho.

15. ¿ Esta sesión te motiva a seguir tomando clases de francés el año que viene ?

- Sí, tengo muchas ganas de continuar con el francés.
- No lo sé
- No quiero oír nunca más del francés
- El año que viene no me dará tiempo pero a lo mejor, más tarde ¿ porqué no?

ANNEXE 4 : PREMIER TABLEAU SYNOPTIQUE :

Universités	UNIVERSITAT AUTONOMA DE BARCELONA							Rio Cuarto	UNIVERSIDAD COMPLUT. DE MADRID		
Participants	<u>AaronH</u>	<u>DanielV</u>	<u>GerardS</u>	<u>VeronicaC</u>	<u>CristelleS</u>	<u>IngridF</u>	<u>GemmaP</u>	<u>VaninaR</u>	<u>PabloC</u>	<u>ElenaM</u>	<u>MilagrosS</u>
1 – PROFILS & SITUATIONS INITIALES –											
Âge	21	23	19	20	?	?	22	?	25	?	?
LM	1 ^{ère} : Es 2 ^{ème} : Ca	Ca (Es)	Ca (Es)	Es	Fr Ca Es	1 ^{ère} : Ca 2 ^{ème} : Es	Es Ca	Es	Es	Es	Es
Études	L.: Ang.	[avant:Journal.] Anthropologie sociale	Histoire	L.: Es.	L.: Traduction & interprétation	L.: Fr.	L.: Fr.	L.: Fr & Ang.	[av.:Journalisme] L.: Linguistique	L.: Ang.	L.: Linguistique
Niveau en FLE	Déb. - d'1 an	Élém. - d'1 an	Interm. 6 ans	Élém. Actuellement	LM	Avancé 10 ans	Avancé 7 ans	Interm. 2 ans	Déb. zéro	Élém. - d'1 an	Déb. zéro
Intérêt pour le FLE	Moyen	+ / (L. cible) « J'aime particulièrement le Fr. »	Moyen	+ / (L. cible)	-	-	+ / (L. cible)	+ / (L. cible)	-	+ / (L. cible)	Moyen
Connaissance & niveau dans les autres LR (& LE) & >=influence s/ l'apprentissage du FLE « »= pourquoi	LM : Es & Ca LE : (Ang.:?) > Pas d'influence	LM : Ca & Es LE : Galicien:élém. > aide : «Plus on connaît de L., plus c'est facile»	LM : Ca & Es LE : It.:élém. > aide	LM : Es LE : Ca.:interm. > aide	LM : Fr, Ca & Es LE : (Ang.:avan.) Parle 4 L. > aide	LM : Ca & Es > aide : «similitude avec le Ca.»	LM : Es & Ca LE : It.:élém. > aide : «Le Ca. & le Fr. se ressemblent beaucoup»	LM : Es LE : It.:avan. (Ang.:avan. All.:élém.) > aide : «sens des mots»	LM : Es LE : It.:élém. > aide : «syntaxe & lexique semblables»	LM : Es LE : (Ang.:?) > aide : «déductions»	LM : Es LE : (Ang.:?) > aide : «déductions»
Intérêt pour les autres LE/LR ou pour les L. en général	« J'aime beaucoup apprendre des L. »					« C'est une chance de connaître deux L. »	« Montrer 1 gd intérêt pour l'apprentissage d'autres L. » « J'aimerais apprendre bcp de mots it&pt»	« Je m'auto définis comme une amoureuse des L. » « Avoir l'opportunité d'apprendre à lire en pt., la seule L. que je ne connais pas» + «amitiés»			
Attentes par rapport au projet					Communication : «chats» et «forums».	Partager différents points de vue.	Communication : « Connaître & communiquer avec beaucoup de monde. »	Communication : «chats», «forums» et « recevoir des messages. »			

Légende : L.:langue(s) LM:L.maternelle(s) LE:L.étrangère(s) LR:L.romane(s) Fr.:Français Es.:Espagnol Ca.:Catalan It.:Italien(s) Pt.:Portugais Ang.:Anglais <:car All.:Allemand Journal.:Journalisme Déb.:débutant Élém.:élémentaire Interm.:intermédiaire Avan.:Avancé Esp. Auto.:Espace d'autoformation Q/q:qui S.:Salle sf:sauf res.:ressources C:compréhension E:expression/écrite O:orale voc.:vocabulaire trans.:transparence +:plus/oui/et -:moins/non part.:particulièrement bcp:beaucoup tt :tout

ANNEXE 4 : PREMIER TABLEAU SYNOPTIQUE :
2 – PRATIQUES & SITUATIONS AU COURS DE LA SESSION -

Outils utilisés	?	?	?	?	?	?	?	Forum,Chats (part.«Eil») Esp. Auto. Q est q	Forum,Chats Esp. Auto. S. des res.	Forum Esp. Auto. S. des res. Q est q	Forum,Chats
Outils privilégiés	?	?	?	?	?	?	?	Eil (Chat)	Chats	Q est q	?
Outils ayant aidé à *& (>= à quoi ?)	Forum,Chats, Esp. Auto. Q est q	Forum	Forum,Chats	Chats	?	Forum	?	Forum >pratiquer L.	S. des res. >apprendre L.	aucun	Forum,Chats >pratiquer L.
*Évolution du niveau en FLE	« un peu » +	« un peu » +	«un peu» +	« un peu » +	« un peu » +	« un peu » +	« un peu » +	« un peu » +	« Pas tellement » -	«Pas du tout» / - -	« un peu » +
Choix L. de la plate-forme	Fr.&Es.	Fr.	Fr.&Es.	Fr.	?	Fr.	?	?	Es.	?	?
Difficultés pour la C. de messages en fr		Longueur des textes <le découragement		Faux amis		Abréviations, syntaxe compliquée					
Niveau de difficulté Chats	« un peu difficile »	« un peu difficile »	« assez facile »	« un peu difficile »	?	« assez facile »	?	?	« assez facile »	?	?

3 – BILANS PERSONNELS & SITUATIONS FINALES -

Évolution des compétences (& précisions)	CE:↑ CO:-- EE & EO:↓ voc.<trans.Fr/Es	CE:↑ Autres : -- L.parlée&voc.	CE & EE:-- CO:↑ EO:↓	Toutes :↑	?	Toutes:-- <la partie O était la+nécessaire	Toutes:-- <n'a pas pu pratiquer bcp le FLE.	Toutes :↑ CE :L.parlée	CE:↑ Autres :-- peu d'aide sf CE	Toutes:-- <les Fr. parlaient en es.	Toutes:-- sf peut-être un peu CE
Intérêt pour poursuivre Apprentissage du FLE	Ne sait pas ?	«Beaucoup» ++	Ne sait pas ?	«Beaucoup» ++	[?]	«Beaucoup» ++	[?]	«Beaucoup» ++	«Pourquoi pas»/ Ne sait pas + / ?	« Pas bcp » -	«Pas du tt» --
Rôle & utilisation de Galanet dans l'apprentissage d'une LE : aide/ moyen (& précisions)	-Aide+ nécessité de le combiner. -Pour communiquer chacun dans sa L. -(Interventions tuteur=aide à C)	-Moyen d'apprentissage. -Pour communiquer chacun dans sa L. -(Interventions tuteur=aide à C) -Pour CE.	-Aide+... -Pour pratiquer L. -(Interventions tuteur =aide à C)	-Aide+... -Pour communiquer chacun dans sa L.	?	-Aide+... -Pour communiquer chacun dans sa L.	-Aide+...	-Aide+...	-Aide+... - Pour communiquer chacun dans sa L.	-Pour pratiquer L.	Aide+...

Légende : L.:langue(s) LM:L.maternelle(s) LE:L.étrangère(s) LR:L.romane(s) Fr.:Français Es.:Espagnol Ca.:Catalan It.:Italien(s) Pt.:Portugais Ang.:Anglais <:car All.:Allemand Journal.:Journalisme Déb.:débutant Élém.:élémentaire Interm.:intermédiaire Avan.:Avancé Esp. Auto.:Espace d'autoformation Q/q:qui S.:Salle sf:sauf res.:ressources C:compréhension

E:expression/écrite O:orale voc.:vocabulaire trans.:transparence +:plus/oui/et -:moins/non part.:particulièrement bcp:beaucoup tt:tout

ANNEXE 5 : DEUXIEME TABLEAU SYNOPTIQUE :

<u>NIVEAUX</u>	<u>DÉBUTANTS</u>			<u>ÉLÉMENTAIRES</u>			<u>INTERMÉDIAIRES</u>
Participants	<u>PabloC</u>	<u>MilagrosS</u>	<u>AaronH</u>	<u>VeronicaC</u>	<u>DanielV</u>	<u>ElenaM</u>	<u>VaninaR</u>
Précision Niv.	zéro	zéro	- d'1 an	actuellement	- d'1 an	- d'1 an	2 ans
Évolution Niv.	-	+	+	+	+	--	+
<u>INTÉRÊT/MOTIVATION POUR LE FLE</u>							
Motivation initiale	-	~	~	+	++	+	+
Motivation finale	+ / ?	--	?	++	++	-	++
Évolution motivation	↑	↓	--	↑	--	↓	↑
<u>ÉVOLUTION DANS CHACUNE DES COMPÉTENCE(S)/POINT(S) DÉVELOPPÉ(S)</u>							
Compréhension É.	↑	↑	↑	↑	↑	--	↑
Compréhension O.	--	--	--	↑	--	--	↑
Expression É.	--	--	↓	↑	--	--	↑
Expression O.	--	--	↓	↑	--	--	↑
Commentaires/ Explications/ Point(s) développé(s)	peu d'aide sf <u>CE</u>	-- sf peut- être l peu <u>CE</u>				Les Fr. par- laient en Es.	

Légende : Niv.:niveau L:langue(s) LM:L.maternelle(s) LE:L.étrangère(s) LR:L.romane(s) Fr.:Français Es.:Espagnol Ca.:Catalan It:Italien(s) J:Journalisme élém.:élémentaire interm.:intermédiaire avan.:Avancé Esp. Auto.:Espace d'autoformation Q/q:qui S.:Salle sf:sauf res.:ressources trans.:transparence +:plus/oui/et -:moins/non ~:moyen bcp:beaucoup gd:grand part.:en particulier

ANNEXE 5 : DEUXIEME TABLEAU SYNOPTIQUE

PRATIQUES/RÔLE & UTILISATION DE GALANET										
Attentes Galanet	Communiquer Discuter/Échanger points de vue						Apprendre L. (CE Pt.) Socialiser		Communiquer Socialiser	Discuter/ Échanger points de vue
Outils utilisés	Forum, <u>Chats</u> Esp. Auto. S. des res.	Forum, <u>Chats</u>	?	?	?	Forum Esp. Auto. S. des res. <i>Q est q</i>	Forum, <u>Chats</u> (part. « <u>Œil</u> ») Esp. Auto. <i>Q est q</i>	?	?	?
Outils privilégiés	<u>Chats</u>	?	?	?	?	<i>Q est q</i>	<u>Œil (Chat)</u>	?	?	?
Outils ayant aidé à améliorer le niv. (pour : pratiquer/apprendre L.?)	S. des res. (apprendre L)	Forum, <u>Chats</u> (pratiquer L)	Forum, <u>Chats</u> , Esp. Auto.	<u>Chats</u>	Forum	Aucun	Forum (pratiquer L)	Forum, <u>Chats</u>	?	Forum
Niv. de difficulté des <u>Chats</u>	« assez facile » +	?	« un peu difficile » / -	« un peu difficile » / -	« un peu difficile » / -	?	?	« assez facile » / +	?	« assez facile » / +
Choix L. plate-forme	Es.	?	Fr. & Es.	Fr.	Fr.	?	?	Fr. & Es.	?	Fr.
Rôle & utilisation de Galanet : en général & dans l'apprentissage d'une LE : aide/moyen	- <u>Aide</u> +... - Pour communi- quer chacun dans sa L.	- <u>Aide</u> +...	- <u>Aide</u> + nécessité de le combiner. - Pour communiquer chacun dans sa L. - (Interventions <u>tuteur</u> =aide à C)	- <u>Aide</u> +... - Pour com- muni- quer chacun dans sa L.	- <u>Moyen</u> d' apprentissage. - Pour commu- niquer chacun dans sa L. - (Interventions <u>tuteur</u> ...)	- Pour <u>pratiquer</u> L.	- <u>Aide</u> +...	- <u>Aide</u> +... -Pour <u>pratiquer</u> L. -(Interven- tions <u>tuteur</u> ...)	- <u>Aide</u> +...	- <u>Aide</u> +... -Pour com- muni- quer chacun dans sa L.

Légende : Niv.:niveau L:langue(s) LM:L.maternelle(s) LE:L.étrangère(s) LR:L.romane(s) Fr.:Français Es.:Espagnol Ca.:Catalan It:Italien(s) Pt:Portugais <:car Ang.:Anglais All.:Allemand
Journal.:Journalisme élém.:élémentaire interm.:intermédiaire avan.:Avancé Esp. Auto.:Espace d'autoformation Q/q:qui S.:Salle sf:sauf res.:ressources C:compréhension É:écrite O:orale voc.:vocabulaire
trans.:transparence +:plus/oui/et -:moins/non ~:moyen bcp:beaucoup gd:grand part.:en particulier

ANNEXE 5 : DEUXIEME TABLEAU SYNOPTIQUE

AUTRES FACTEURS POUVANT ENTRER EN COMPTE										
Âge	25	?	21	20	23	?	?	19	22	?
<u>Études</u>	L. : Linguistique	L. : Linguistique	L. : Ang.	L. : Es.	[avant:Journal.] Anthropologie sociale	L. : Ang.	L. : Fr & Ang.	Histoire	L. : Fr.	L. : Fr.
<u>Autres LR (&LE) connues & niv. dans chacune des LE</u> + <u>>=influence sur l'apprentissage du FLE</u> («>= pourquoi)	LM : Es LR : It.:élém. > aide : «syntaxe & lexique semblables»	LM : Es LE : Ang.:? > aide : «déductions»	LM : Es & Ca LE : Ang.:? > Pas d'influence	LM : Es LR : Ca.:interm. > aide	LM : Ca & Es LR : Galicien:élém. > aide : «Plus on connaît de L., plus c'est facile»	LM : Es LE : Ang.:? > aide : «déductions»	LM : Es LR/E : It.:avan. (Ang.:avan. All.:élém.) > aide : «sens des mots»	LM : Ca & Es LR : It.:élém. > aide	LM : Es & Ca LR : It.:élém. > aide : «Le Ca. & le Fr. se ressemblent beaucoup»	LM : Ca & Es > aide : «similitude avec le Ca.»
<u>Intérêt pour les autres LE/LR ou pour les L. en général</u>			« J'aime beaucoup apprendre des L. »				« Je m'auto définis comme une amoureuse des L. »		« Montrer 1 gd intérêt pour l'apprentissage d'autres L. » « J'aimerais apprendre bcp de mots it&pt»	« C'est une chance de connaître deux L. »

Légende : Niv.:niveau L:langue(s) LM:L.maternelle(s) LE:L.étrangère(s) LR:L.romane(s) Fr.:Français Es.:Espagnol Ca.:Catalan It:Italien(s) Pt:Portugais <:car Ang.:Anglais All.:Allemand Journal.:Journalisme élém.:élémentaire interm.:intermédiaire avan.:Avancé Esp. Auto.:Espace d'autoformation Q/q:qui S.:Salle sf:sauf res.:ressources C:compréhension É:écrite O:orale voc.:vocabulaire trans.:transparence +:plus/oui/et -:moins/non ~:moyen bcp:beaucoup gd:grand part.:en particulier

Table des matières

Chapitre 1 : LE CADRE DE LA RECHERCHE.....	6
1.1 Définition du contexte de la recherche -la plate-forme de « formation à l'intercompréhension en langues romanes » Galanet - :	6
1.2 Élaboration de la problématique :	12
1.3 Bilan des recherches déjà effectuées sur cette question :.....	15
Chapitre 2 : LA MÉTHODE DE RECUEIL DES DONNÉES	17
2.1. Choix et mise en place de la méthode :.....	17
2.2. Choix du public sélectionné par cette méthode :	18
2.3. Choix des questions et élaboration du questionnaire (cf. annexe 1 et 2) :.....	20
Chapitre 3 : L'ANALYSE DES DONNÉES	27
Chapitre 4 : CONCLUSIONS & PERSPECTIVES	42
BIBLIOGRAPHIE	46
Ouvrages cités :	46
Ouvrages consultés :	47
ANNEXES	48
ANNEXE 1 : Version 1 du questionnaire –destinée aux étudiants de l'UAB.....	48
ANNEXE 2 : Version 2 du questionnaire.....	51
ANNEXE 3 : Questionnaire de Ghislène BAL.....	55
ANNEXE 4 : Premier tableau synoptique.....	58
ANNEXE 5 : Deuxième tableau synoptique.....	60